SPORLUX
PILLOT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1182
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Dimanche 21 - Lundi 22 Mars 1948 -- Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

VACANCES de PAQUES GRATUITES

La direction de l'ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE, 21, rue de Constantine à Paris (7e), a le plaisir d'informer ses élèves MM. BRUGERE J., 8, av. de la Gare à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), et CARCEY-COLLET, 7, cité Bellevue à Chambéry (Savoie), qu'ils ont été désignés pour effectuer le voyage gratuit : Naples, Pise, Palerme, Tunis, Alger, Oran, Marrakech, Casablanca, Tanger et Lisbonne sur l'avion-école de l'Ecole, le « NORECRIN N° 38 ».

6e DERNIÈRE

Baisse des prix industriels prévue

grâce à la liberté du charbon et de l'acier

annoncée pour bientôt par R. Lacoste

La production 48 supérieure à celle de 38

En séance de nuit, l'Assemblée a voté un projet portant dissolution, au 31 juillet, d'organismes de la répartition. A ce sujet, M. Lacoste, ministre de l'Industrie et du Commerce, a annoncé qu'il envisage de rendre la liberté au charbon et à l'acier.

CHARBON

Nos ressources totales mensuelles ont dépassé e janvier 6 millions de tonnes, soit 4.750.000 tonnes de production nationale, le reste étant importé, surtout des Etats-Unis. C'est-à-dire que nous atteindrons sur cette base plus de 72 millions de tonnes pour l'année en cours, au lieu de 56 millions en 1938.

ACIER

La production en janvier a atteint 543.000 tonnes (moyenne mensuelle de 1938 : 518.000 tonnes), c'est-à-dire que là aussi nous atteindrons cette année, de nouveau, la production d'il y a dix ans,

par Jacques GASCUEL

Le charbon et l'acier en vente libre bientôt. Tel est l'espoir que peuvent avoir consommateurs et industriels après les déclarations que vient de faire M. Robert Lacoste, ministre de l'Industrie et du Commerce, à l'Assemblée nationale.

BEAUCOUP de Français refusent de se rendre compte de l'évidence. A savoir que, si notre situation financière et monétaire reste encore incertaine, notre situation économique, ce qui est au fond l'essentiel, s'améliore chaque jour. Seront-ils convaincus par l'annonce officielle faite cette nuit par le ministre de la Production et du Commerce à l'Assemblée nationale du retour prochain à la vente libre du charbon et de l'acier ?

C'est une nouvelle d'importance si, comme on le pense, les faits la confirment bientôt, et qui vient tout naturellement consacrer les progrès accomplis quant à nos ressources houillères et sidérurgiques depuis quelque temps.

L'abondance relative dans laquelle nous nous trouvons pour ces deux produits essentiels que sont le charbon et l'acier, a déjà et va avoir encore davantage des répercussions sur toute la production économique du pays.

Grâce aux facilités d'approvisionnement en charbon, de nombreux trains qui avaient été supprimés en décembre à la suite des grèves ont été remis en service et tous vont l'être bientôt s'ils ne le sont déjà. L'industrie chimique qui souffrait dans certains compartiments (soude caustique, notamment) d'une pénurie de combustible, va pouvoir reprendre et surtout celle des matériaux de construction, si importante à l'heure actuelle.

Déjà la production de ciment, avec 339.000 tonnes, a dépassé en janvier de 15 % celle de 1938. Rappelons que l'industrie du verre à vitre est à 250 % du niveau d'avant-guerre. Enfin les stocks de combustible ont partout pu être reconstitués et déve-

SUITE PAGE 3

Pour un bloc solide économiquement et politiquement

M. Bidault et le comte Sforza scellent aujourd'hui à Turin l'union franco-italienne

Le ministre français doit prononcer un très important discours

(De nos envoyés spéciaux Claude VEILLET-LAVALLÉE et Bernard VALÉRY)

TURIN, 20 mars. (Par téléphone.)

C'EST par un soleil radieux que M. Bidault, accompagné de hauts fonctionnaires du Quai d'Orsay et de journalistes, est arrivé aujourd'hui, à 12 h. 20, heure italienne (11 h. 20, heure française), à la gare de Porta-Nuova, à Turin.

Il a été accueilli à la gare par le comte Sforza, par son sous-secrétaire d'Etat, M. Brusasca, ainsi que par les plus hautes autorités de la ville et par l'ambassadeur de France à Rome, M. Fouques-Duparc.

Après quelques courtes paroles de bienvenue, M. Bidault et le comte Sforza se sont rendus à l'Hôtel Principe. A 13 h. 15, M. Bidault a rendu visite au comte Sforza à l'Hôtel Torino où, à 13 h. 30, il a déjeuné dans l'intimité avec le comte et la comtesse Sforza.

La cérémonie de la signature du protocole de l'accord franco-italien a lieu à 16 heures, à la préfecture de Turin, dans le petit bureau du comte Cavour, l'unificateur de l'Italie.

Les typos ont débrayé

La population de Turin, composée d'industriels et de commerçants, se réjouit de l'arrivée de M. Bidault, parce qu'elle est plus à même que celle de Rome de se rendre compte de ce que représente pour les deux pays l'union économique entre la France et l'Italie.

Cependant, cette population ne connaîtra pas les détails de la journée, car les journaux de Turin sont en grève depuis hier, grève due aux réclamations des typographes. Aucun journal de Turin ne paraît. Les journaux de Milan et ceux de Rome, sauf ceux de l'extrême gauche, saluent ce matin avec une grande satisfaction l'arrivée de M. Bidault et l'accord qui sera signé.

C'est ainsi que le journal de Rome « Giornale d'Italia » intitule son éditorial « Sur la bonne route ».

D'après ce journal, les avantages de l'accord qui va être signé sont de trois ordres :

1. Il permettra de constituer un marché de consommation d'environ 100 millions d'habitants ;

2. La libre circulation des capitaux et des personnes aura une importance primordiale aussi bien pour l'Italie où il y a un excédent de population que pour la France où la main-d'œuvre manque ;

3. L'union douanière entre l'Italie et la France, dit le journal, formera un noyau actif autour duquel s'uniront d'autres pays dans l'avenir.

Communistes français et italiens ne sont pas d'accord

Bien entendu, la presse communiste fulmine contre le traité, et c'est ainsi que l'organe communiste *l'Unità* trouve qu'il n'est autre chose qu'une entente entre les capitalistes italiens et français qui permettra d'augmenter la domination des trusts usr l'économie des deux pays.

Il est toutefois curieux de remarquer cependant que, d'une manière générale, tandis que les communistes français disent que le traité de paix ne profitera qu'à l'Italie, les

SUITE PAGE 3

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT !

Irène Joliot-Curie et Louis Saillant victimes du zèle des fonctionnaires à l'approche des élections américaines

NEW-YORK, 20 mars (dépêche « France-soir »).

APRES Irène Joliot-Curie, internée pendant quelques heures, hier à son arrivée aux Etats-Unis, comme présumée « communiste étrangère », ce fut au tour à Louis Saillant, secrétaire général de la Fédération syndicale mondiale, de subir le même sort.

Louis Saillant et Irène Joliot-Curie ont fait aux journalistes des déclarations sous-entendant qu'ils furent victimes de « l'esprit fasciste ».

J'ai effectué, aujourd'hui, une enquête personnelle auprès des bureaux des services de l'immigration. Il me fut donné d'assister à de fabuleuses conversations téléphoniques interurbaines entre Washington, Philadelphie, New-York et Detroit concernant un personnage dont le dossier prévoit l'expulsion et qui attend les décisions administratives dans une maison d'arrêt. Les papiers concernant cette affaire étaient dispersés dans quatre villes. Personne, dans la gigantesque machine administrative, n'était capable de savoir si la victime avait ou n'avait pas fait appel à la Cour suprême.

L'indignation du « Washington Post »

JE me suis ensuite transporté chez un avocat spécialisé dans les questions de visas. Je le trouvais suspendu au téléphone, faisant pression sur un sénateur pour que celui-ci introduise devant le Sénat un « personal bill » suspendant le règlement de l'immigration pour des cas particuliers. L'avocat m'expliqua qu'il suffisait que le sénateur accepte de mettre son petit doigt dans une affaire pour que tout le système des règlements de l'immigration soit mis en pagaille. Pendant la pagaille, qui dure des mois, son client peut rester aux Etats-Unis.

Enfin, avec l'approche des élections, qui amèneront probablement un renouvellement de personnel administratif, chaque fonctionnaire tremble pour sa carrière et est enclin à faire du zèle.

C'est avec tous ces éléments comme toile de fond qu'il faut juger les regrettables incidents actuels. Chaque fonctionnaire des douanes est un roitelet.

Rendant un hommage émouvant à la famille Curie et à la science française, l'éditorial du « Washington Post » critique vivement les fonctionnaires qui couvrent les Etats-Unis de ridicule

Sous le titre : « Balourdise du service d'immigration », le « Washington Post » écrit : « Peut-être la détention à Ellis Island d'Irène Joliot-Curie était-elle un truc communiste calculé pour ridiculiser les Etats-Unis devant tout le monde civilisé. Peut-être n'était-ce rien de plus qu'une gaffe imbécile et bureaucratique de la part d'un fonctionnaire trop zélé. En tout cas, il est heureux que le ministre de la Justice Clark ait eu assez de bon sens pour corriger aussi vite que possible cette crétinerie et faire libérer Mme Joliot-Curie. Lui refuser son entrée aux Etats-Unis eût été reconnaître l'existence, ici, d'un rideau de fer aussi impénétrable que celui isolant la Russie du monde libre. »

HIER, SALLE WAGRAM, AU MEETING DE LA « 4e FORCE »

SARTRE photographié PAR SARTRES

Dans la salle Wagram, qui doit son nom à une bataille célèbre, les orateurs du Rassemblement Démocratique Révolutionnaire ont tenu leur premier meeting contre la guerre. Notre photographe André Sartres a photographié au bureau Jean-Paul Sartre (qui fait autant de fumée qu'un canon) et David Rousset, l'auteur de « L'Univers concentrationnaire », alors qu'il dressait un réquisitoire contre « les fatalistes de la guerre ».

Le général REVERS chef d'état-major français aurait demandé des armes aux U.S.A.

Mais la livraison d'un matériel moderne se heurte à des difficultés techniques

(De notre envoyé spécial perm. G.-H. MARTIN)

WASHINGTON, 20 mars. (*Par câble.*)

LES milieux officiels français de Washington accueillent avec circonspection la nouvelle publiée par le « Washington Star », selon laquelle le chef d'état-major français Revers aurait demandé des armes à l'ambassade des U.S.A. à Paris.

L'affaire est encore à un stade préliminaire, puisque aucune négociation n'a été engagée par les services technique de la capitale fédérale.

Les problèmes qui se posent seraient les suivants :

1. L'armée française veut-elle du matériel américain neuf ou démodé ? Si la France désire des tanks ancien modèle, type Sherman, on en trouvera en quantité dans les dépôts. Mais si elle souhaite des tanks dernier modèle type « M.24 », l'affaire se complique, il est douteux que l'armée des U.S.A. possède suffisamment de tanks M.24 pour ses propres réserves. Cependant, il paraîtrait déraisonnable d'accepter du vieux matériel qui ne donnerait qu'une sécurité illusoire et qui, sur le champ de bataille, se trouverait en état d'infériorité.

Le ministère de la Guerre à Washington avait offert au gouvernement de Téhéran un crédit de cinquante millions de dollars pour le matériel de guerre, remboursable en cinquante ans. Les officiers persans regardèrent poliment le matériel qu'on leur offrait, et répondirent qu'un crédit de dix millions leur suffirait amplement pour ce qu'ils pouvaient se procurer ici.

2. L'armée turque utilise les crédits américains principalement pour se procurer du matériel d'aviation. On croit qu'il serait logique que la France essaie de se procurer également ces avions. En 1940, l'armée française ne fut pas battue par les tanks allemands, mais par les Stukas. Le problème technique provient de ce que l'aviation américaine est actuellement en pleine transformation.

3. La question du financement n'est pas très facile à résoudre. Des petites quantités d'armes des U.S.A. peuvent être transférées par des subterfuges, mais, pour des grosses quantités, il faut des décisions parlementaires du Congrès.

(*Copyright by* France-soir *and G.-H. Martin.*)

Betty COUJEAN, pour qui le commissaire de Saint-Cloud s'est fait chef de gang.

Héroïsme d'orateur au Conseil de la République

Une conseillère communiste pendant la discussion des crédits militaires déchire le discours qu'elle avait préparé

A 11 h. 30, le conseil de la République aborde, dans le plus grand calme et en présence de MM. Teitgen et Bourgès-Maunoury, la discussion des crédits militaires, qui suscita de si vifs incidents au Palais-Bourbon.

Mais, à midi moins 5, le beau calme a vécu. Interrompant un exposé où le général Tubert énumérait ce qu'il estime être les devoirs des Français sous les armes, une de ses collègues communistes veut intervenir pour évoquer le cas de Mme oJliot-Curie. Mais rappelée au sujet par le président de la séance, M. Séroi, elle doit renoncer, sous les invectives diverses, à la parole et pour montrer qu'elle s'incline elle déchire même, dans un geste héroïque, le discours qu'elle avait préparé.

Le lads veulent se mettre en grève demain

Au cours d'une réunion tenue hier soir dans la salle du « Normandy » à Maisons-Laffitte, les membres du syndicat des lads, groupant environ 2.000 adhérents, ont décidé de se mettre en grève à partir de demain, dimanche, 21 mars, pour protester contre la lenteur qu'apporte le ministère de l'Agriculture à résoudre leurs conditions de travail et de salaires.

Cette grève, souffignent les lads, n'est nullement dirigée contre les entraîneurs et ne touche nullement les apprentis Jockeys ni les agrcons d'écuries qui continueront à apporter leurs soins aux chevaux

Une entrevue a lieu aujourd'hui même au ministère de l'Agriculture entre le président du syndicat des lads et celui des entraîneurs, afin de régler rapidement le conflit, car si il en était autrement, la grande épreuve de course de haies de printemps, qui doit se dérouler demain, dimanche, à Auteuil, ne pourrait avoir lieu.

SUITE PAGE 3

« J'ai compris pourquoi ma mère m'aimait comme une désespérée malgré ce que j'avais fait »

m'a dit François FRÉAUX

Deux autres relégués évadés se cachent dans la région de Saint-Etienne

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

SAINT-ETIENNE, 20 mars. (Par téléphone.)

TROIS amis attendaient hier soir François Fréaux à la sortie de la prison de Saint-Etienne, qui porte le nom trop optimiste de « Belle-Vue ». Il a franchi d'un pas rapide la porte, a souri simplement de son visage creusé et fatigué, qui semble avoir désappris la joie.

Et puis, par le car, il a regagné Saint-Chamond et la mansarde de la rue de la Réclusières où l'attendait sa mère, déjà prévenue avec beaucoup de prudence par des voisins. On avait peur que ce cœur fatigué et malade ne supporte pas mieux une immense joie qu'une grande peine. La vieille maman a 85 ans. Elle n'avait pu venir à l'audience et entendre le jugement acquittant le relégué évadé.

J'ai parlé avec Fréaux. Il m'a répondu sur le ton direct, simple, toujours soutenu semble-t-il par une violence secrète, dont il s'était expliqué avec les juges.

— Ce que je veux faire, dit-il : d'abord régulariser ma situation, obtenir ma grâce et passer en France l'année qu'exige l'immigration américaine pour m'accepter là-bas définitivement. Je travaillerai dans un hôtel, n'importe où, puis je rejoindrai ma femme et mes deux filles. Je leur ai laissé toutes mes économies ; elles peuvent se débrouiller jusque-là.

Une ombre a passé sur son visage :

— Mais, continua-t-il, j'ai compris depuis dix ans : seul le travail honnête paie. Le reste ? J'en ai trop vu des camarades qui ramassaient

SUITE PAGE 3

LE PRINTEMPS A AUTEUIL

Demain le printemps. A jour dit, la Société des Steeple-Chases de France donne, à Auteuil, la grande course de haies qui porte le nom de la saison du renouveau.

La course, dotée de 1.500.000 fr., s'annonce splendide. Aux termes de la définition du handicap, tous les participants doivent y avoir une chance égale. De belles empoignades sont en perspective. Les meilleurs jockeys sur les meilleurs chevaux vont rivaliser d'adresse, pousser à fond leurs montures au moment choisi et, dans une lutte serrée, rallier le poteau qui les départagera : spectacle qui comblera d'aise les amateurs de sensations fortes ; arrivée dont se réjouiront les plus perspicaces.

Des milliers de gagnes de personnes ne peuvent être du même avis et le gagnant ne sera certes pas celui souhaité par tous, mais tel qui sera déçu cette fois, aura été plus heureux dans les courses précédentes, notamment dans le très substantiel Prix James Hennessy, steeple-chase handicap pour 4 ans, où se retrouvera dans le Prix Lutteur III ou dans le Prix Univers II qui suivent.

Le commissaire enquête, les pieds dans la crème Chantilly

LIMOGES, 20 mars. (De notre corresp. part.) — Des inconnus ont pénétré, hier, dans la pâtisserie Gauliat, place Denis-Dussoubs. Après avoir brisé la glace de la porte d'entrée, ils firent ample consommation de gâteaux et projetèrent sur les glaces et le parquet ceux qu'ils ne consommèrent pas. Pour procéder aux constatations d'usage, le commissaire dut évoluer sur une couche de crème chocolatée et vanillée qui atteignait en certains endroits plusieurs centimètres d'épaisseur.

On rembourse les vieux billets de 100 francs

Le ministère des Finances communique :

Les porteurs de billets de 100 francs auxquels des récépissés nominatifs ont été remis lors du récent retrait des coupures de fabrication américaine effectué en application du décret du 19 novembre 1947 peuvent, dès maintenant, obtenir le remboursement de ces billets sur présentation de ces récépissés aux guichets qui les ont délivrés.

Cinquante femmes envahissent une boulangerie

Ce matin, une cinquantaine de ménagères ont envahi une boulangerie de la Ville-du-Bois, près de Palaiseau, et se sont emparées d'environ 150 kilos de pain

L'ex-commissaire HOUDARD, nouveau "procureur Hallers" pour l'amour de la brune Betty va passer prochainement en correctionnelle

M. BAURES, juge d'instruction, a tourné la dernière page du roman d'amour de Pierre Houdard, commissaire de police de Saint-Cloud, devenu chef de bande pour les beaux yeux de Betty Coujean.

Cette extraordinaire affaire va être évoquée prochainement au tribunal correctionnel, devant lequel Houdard comparaîtra avec sa maîtresse et une dizaine de complices.

Pendant plusieurs mois, le magistrat instructeur s'est penché sur ce cas peu banal dans lequel un policier de 35 ans, fils de famille (le père est professeur à Chartres), dépensait des sommes folles, qu'il avait quitté son bureau un voleur de voitures.

« Le coup de foudre »

C'est en accomplissant son devoir de gardien de l'ordre que Pierre Houdard rencontra celle qui devait orienter sa vie sur une mauvaise voie.

En août 1946, le commissaire Houdard, chargé de mettre fin à l'activité de faussaires, faisait irruption au cabaret « L'escale », à Saint-Cloud, où il arrêtait le patron Coujean, qui était le chef de la bande. Coujean était aussi l'époux d'une jolie femme brune, Betty, âgée de 33 ans, qui, pendant un certain temps, avait figuré sur les listes de contrôle de la brigade des mœurs.

Houdard, marié et père de famille, se croyait immunisé contre toute influence sentimentale dans l'exercice de sa profession. Pourtant ce fut pour lui le coup de foudre. Il tomba éperdument amoureux de la belle Betty. Elle devint sa maîtresse et littéralement envoûté il laissa femme et enfant pour venir habiter à « l'Escale », dont il avait fait jeter le patron en prison quelques jours auparavant.

Monsieur Pierre

Commissaire Houdard le jour, il devint « M. Pierre » la nuit pour les membres du gang dont il était devenu le chef pour l'amour de Betty.

La réputation de cabaret chic attirait à « l'Escale » une clientèle élégante qui laissait les voitures en station devant l'établissement. Pendant que son amie, gracieuse, prenait la commande, Houdard prenait le volant d'une voiture et la conduisait chez son complice, le garagiste Pommier, qui se chargeait par la suite de la liquider. Le lendemain, Houdard enregistrait la plainte et promettait à sa victime que tout serait fait pour retrouver sa voiture. Il créa même à Saint-Cloud une brigade de nuit chargée de lutter contre les vols de voitures devenus fréquents. Assuré de l'impunité, ce nouveau « procureur Hallers » vivait les minutes enivrantes de sa double existence.

Houdard, pour satisfaire les exigences d'une clientèle plus raffinée, en vint à dérober des voitures appartenant au corps diplomatique. Ce fut sa perte. La P. J. fut chargée d'éclaircir ces disparitions, et ses investigations aboutirent, en août 1947, à « l'Escale », où ils arrêtèrent à leur grande surprise le commissaire qui avoua avoir dérobé plus de 100 voitures.

Georges GHERRA.

André LABARTHE révèle :

« Avec le méson, les savants pourront faire sauter la planète »

Donnant, hier soir, une conférence à la Sorbonne, notre collaborateur André Labarthe a révélé « qu'un jeune savant brésilien de 23 ans, M. Lates, a réussi à créer artificiellement un élément de l'atome (le méson.» « C'est une révélation scientifique aussi grande que la transformation des éléments par lord Rothford. »

Avec la découverte du méson, la réaction en chaine pourra s'étendre à d'autres corps. Demain les hommes pourront avoir entre les mains des bombes atomiques où le fer, le calcium, la cellulose auront remplacé l'uranium. La bombe d'Hiroshima n'est qu'une allumette à côté des bombes que l'on pourra fabriquer désormais. Si on ne s'y oppose pas, la planète disparaîtra. Je prends toute la responsabilité de ces paroles. »

Lundi, dans « France-soir », GRANDE ENQUETE d'ANDRE LABARTHE.

Achetez dimanche

DIMANCHE-SOIR RECORD

TOUTE L'ACTUALITE. ◆ TOUS LES ECHOS DE LA SEMAINE. ◆ LES HISTOIRES LES PLUS HUMAINES. LES COMPTES RENDUS SPORTIFS LES PLUS COMPLETS

Trois éditions — 15 h., 17 h. et 18 h.

LA RADIO

Programme de samedi soir...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 24 (N); 19.30 Ce soir en France; 20.30 Les journalisets parlementaires; 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).
MUSIQUE. — 19.30 (Int.) Valses; 19.30 (N) A bâtons rompus; 20 (Int.) Concert (musiq. populaire); 20.35 (N) « La Maréchale Sans-Gêne », opérette, avec Fanely Revoil; 21 (Int.), 22.45 (P) Soirée dansante; 23.45 (Int.) Mozart, Debussy.
VARIETES. — 19.15 (P) A la six quatre deux; 20.5 (P) Les grandes revues du Moulin-Rouge; 20.50 (P) Toute la radio; 21 (Lux.) L'Inspecteur V; 22 (P) Ta-ma-ra-boum.

...et de dimanche

INFORMATIONS. — 8, 9, 13, 14, 20.2, 24 (N); 8.30, 12.30 (Actualités de Paris); 19.30 Ce soir en France; 22.30 (P); 7.45 (Int.); 7.15, 8.15, 12.15, 13.25, 19.25, 21 (Lux.). — SPORTS : 14.55, 19, 23.10 (Les Six Jours) (P).
MUSIQUE. — 10.28 (Int.) Clavecin; 11 (N) Plaisir de la musique; 12 (N) Orch. C. Sauvage; 14.5 (N) « Le Postillon de Longjumeau », opéra-comique, avec Odette Turba-Rabier; 14.18 (Int.) Club des amateurs ed disques, 17.18 (Int.) Concert du Club d'Essai; 17.45 (N) Concert Pasdeloup, direct. A. Wolff; 18 (P) Orch. N. Chiboust; 19.32 (N) La Marseillaise; 19.45 (N) Piano; 20 (Int.) Mélodies de Schumann; 21.3 (Int.) Sortilèges de la musique; 21.50 (N) Jazz symph.; 22 (Int.) L'opéra de dix heures : « Don Gonzalve »; 23.15 (N) Accordéon.
THEATRE. — 13.20 (P) « Le Droit de rire » (Club des Cinq), de Pierre Dac et F. Rauzena; 21.20 (P) « Mon grand-père Alphonse Daudet » (carte blanche à Odile Lidon), avec Louis Seigner et Denis d'Inès; 22 (P) « La Route qui mène aux maisons d'édition ».
VARIETES. — 9.17 (P) Disque des auditeurs 10.30 (P) Flème, que vous êtes jolie; 10.30 (Lux.) Chez la concierge; 11 (P) Championnat des métiers; 12.20 (P) Radio-pastiche; 12.30 (N) Grenier de Montmartre, 13.5 (Int.) Sérénade 48; 13.30 (Lux.) Les Optimistes (Soupiex, Jane Sourza); 13.18 (N) Kermesse aux chansons; 15.45 (N) Chansons des bois; 19 (Int.) Toute la radio; 19.15 (P) De mon temps; 20.5 (P) Académie joyeuse; 20.38 Constellation 48.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU DIMANCHE 21 MARS 1948

Ciel neutre jusqu'à 14 heures où un sextile Lune-Neptune sur une conjonction de Pluton se montrera favorable aux projets, à priori, un peu chimériques mais pouvant prendre, dans la suite, une tournure inattendue. Soirée maussade aux amoureux qui prendront au sérieux boutades et petits caprices.

Les enfants nés ce jour :

seront assez peu économes de leurs deniers malgré une paradoxale tendance à l'égoïsme. Ils seront susceptibles et ombrageux.

Si ce jour est celui de votre anniversaire :

pas très bonne année où des inspirations opportunes vous permettront cependant de vous maintenir à flot. Santé à ne pas négliger.

JOURNEE DU LUNDI 22 MARS 1948

Nous devrons aujourd'hui diriger vers des affaires de tout repos et dénuées de risques notre besoin d'action vitalisé par une conjonction Mars-Lune. Vers le soir, un trigone Lune-Jupiter plein d'indulgence luttera à grand'peine contre un carré Vénus-Saturne particulièrement dangereux aux jaloux et à ceux qu'ils aiment.

Les enfants nés ce jour :

ne pardonneront jamais une vexation ou une tromperie aussi bien en amour qu'en affaires. La chance les aidera souvent à se tirer de sérieuses difficultés.

Si ce jour est celui de votre anniversaire :

vie affective souvent troublée malgré des éclaircies. Affaires évoluant au gré des événements, mais capables de donner quelques satisfactions imprévues.

DANY-ROY.

Notre envoyé spécial Michel Gordey nous câble de PRAGUE

« Dans l'Est nous voulons la paix » m'a déclaré M. Fierlinger

chef du parti socialiste tchèque et successeur possible du Président Benès

« Nous ne voulons pas limiter nos relations avec l'Ouest... mais nous avons plus de possibilités économiques avec l'U.R.S.S. »

M. Zdenek Fierlinger, écarté de la direction du parti social démocrate tchécoslovaque en raison de ses sentiments favorables à l'unité d'action avec les communistes, a joué un rôle déterminant dans la crise. Ministre de l'Industrie, il s'est vu confier à nouveau la présidence de son parti. Nous lui laissons, bien entendu, toute la responsabilité de ses déclarations.

PRAGUE, 20 mars (par câble via Radio-Press). — « Dans l'Est de l'Europe, personne ne pense faire la guerre à qui que ce soit », m'a déclaré Zdenek Fierlinger, ministre de l'Industrie du nouveau gouvernement Gottwald et chef du parti social-démocrate tchèque.

Au cours d'une interview exclusive adressée à « France-soir », M. Fierlinger, que les milieux bien informés considèrent comme le possible président de la République tchécoslovaque dans le cas de la démission ou de l'indisponibilité de M. Benès, a répondu avec une cordialité affable et une grande souplesse à toutes les questions que je lui posai.

J'avais commencé par la question : « GUERRE OU PAIX ? » qui agite actuellement le monde et demandai à M. Fierlinger s'il croit aux menaces de guerre.

Il me fit alors la réponse ci-dessus et continua :

— **Je répondrai à votre question par une autre question : Qui fera cette guerre ? A qui ? Pourquoi ? Dans l'Est, nous voulons la paix. Et à l'Ouest ? Nous nous demandons pourquoi la France et l'Angleterre voudraient faire la guerre à la Tchécoslovaquie, à la Pologne ou à la Russie ? Certes, nous craignons la restauration de l'Allemagne « libérale », c'est-à-dire nationaliste et impérialiste, et nous sommes étonnés que la France et l'Angleterre se laissent entraîner à encourager la renaissance allemande. Il est pourtant évident que la reconstruction de l'Allemagne imbue d'un esprit de revanche serait contraire aux intérêts français et anglais. Car le bloc slave est maintenant très solide. Une Allemagne reconstruite ne voudra pas nous faire la guerre, mais se retournera fatalement contre la France et l'Angleterre, comme en 1939.**

M. Fierlinger réfléchit quelques instants et ajoute :

— **Nous sommes profondément pacifiques. Nous sommes sûrs que l'U.R.S.S. l'est également. Nous voulons consolider notre nouvelle économie planifiée et continuer notre marche vers le socialisme. Nous croyons que le socialisme constitue la seule méthode pour sortir des crises sociales et internationales aboutissant à la guerre. Qui voudrait la guerre aujourd'hui ? Le capitalisme ? Je pense qu'il faut analyser ce terme, Etat par Etat. Je ne crois pas que la nation américaine veuille déclencher une guerre et je crois que ses intérêts bien compris sont opposés à une telle catastrophe.**

« Un accord est encore possible entre l'U.R.S.S. et les U.S.A. »

Je demande alors à M. Fierlinger, qui fut pendant la guerre ambassadeur tchèque à Moscou, s'il croit qu'un accord est encore possible entre les U.S.A. et l'U.R.S.S.

— **Oui, me répond-il, si nous examinons cette question d'une façon réaliste. Mais les passions sont déchaînées actuellement. Certains milieux américains, la grande industrie en particulier, craignent de plus en plus les influences socialistes ou socialisantes. Ce sont pourtant des problèmes purement américains (hausse des salaires, sous-consommation, etc...) qui ne devraient pas influencer la politique internationale. Néanmoins, c'est ainsi que surgit la crainte d'une nouvelle guerre. Cependant, objectivement parlant, je ne vois pas pourquoi ces deux pays ne peuvent pas améliorer leurs relations en commençant par des échanges commerciaux. Il est bien évident, cependant, qu'il faut, pour cela, une certaine atmosphère de confiance mutuelle. La propagande atteint précisément les effets contraires. Ce ne sont pas des obstacles réels qui empêchent un accord entre les U.S.A. et l'U.R.S.S., ce sont des obstacles de caractère politique.**

« Nous avons l'impression que les pays de l'Ouest veulent nous boycotter »

Passant aux rapports de Prague avec les pays occidentaux, je demande au ministre si les événements de février auront une répercussion sur la politique internationale de son pays. Sa réponse se fait très nuancée :

— **Nous n'avons aucune raison de vouloir limiter nos relations économiques avec l'Occident, mais nous avons actuellement davantage de possibilités pour prendre pied sur les marchés d'Europe orientale et de l'U.R.S.S. qui, comme nous, ont une économie planifiée.**

M. Fierlinger se plaint alors de « la propagande menée dans les pays de l'Ouest qui nous donne l'impression que ces pays veulent nous boycotter. » Et il ajoute que la même remarque s'applique aux relations politiques :

— **Nous sommes surpris de la propagande malveillante interprétant les événements de février. Nous croyons que notre pays ne le mérite pas et que cette propagande prouve la volonté de cacher à l'opinion publique la vérité sur ce qui se passe chez nous. Nous sommes prêts à améliorer nos relations politiques, économiques et culturelles avec l'Occident, sauf, bien entendu, à favoriser le régime Franco ou la guerre civile en Grèce. Nous ne désirons pas nous isoler de l'Ouest, mais nous n'admettons pas non plus que l'Ouest fasse chez nous une propagande antisoviétique, en répandant des balivernes, car nous connaissons mieux l'U.R.S.S. que la connaissent les pays de l'Ouest et nous nous refusons à nous laisser tromper sur son compte.**

Après cette déclaration qui prouve bien que M. Fierlinger est un des plus grands russophiles parmi les hommes d'Etat de son pays, je passe aux questions de son ressort ministériel. Je demande à M. Fierlinger quel sera le sort des classes expropriées à la suite des nationalisations qui suivirent les événements de février.

REPONSE. — Nous donnerons aux classes expropriées les possibilités de travailler et aux anciens propriétaires des entreprises le droit de rester à la tête de celles-ci, une fois que leur activité passée aura été examinée. Si, pour des raisons concrètes, ils ne peuvent pas continuer à diriger leurs entreprises, des mesures seront prises pour leur réserver une certaine part des revenus de leurs anciennes entreprises.

M. Fierlinger souligne ensuite que le ministre de la Prévoyance sociale promit une revision attentive des dossiers des personnes « éliminées ». Beaucoup d'entre elles pourront rentrer dans leurs fonctions. Sinon elles seront employées selon leurs spécialités dans des travaux similaires.

M. Fierlinger affirme encore qu'il n'est pas question de les envoyer travailler dans les mines ou dans les forêts, comme le prétendit la presse étrangère.

Je demande alors quels furent les effets de la récente épuration dans le ministère de l'Industrie que dirige M. Fierlinger.

Le ministre demande au président du comité d'action du ministère de venir à son bureau et je l'interroge en présence de M. Fierlinger.

Ce fonctionnaire fort bien habillé — il est social-démocrate, m'explique M. Fierlinger — me déclare que 19 de ses collègues furent mis en congé payé en attendant que leurs cas soient tranchés. 19 sur 930 que compte le ministère. Les personnes ainsi suspendues le furent, dit-il, « parce qu'elles n'avaient pas adopté une attitude positive à l'égard des réformes économiques et sociales de la Troisième République, ou, parce qu'elles avaient saboté la production ».

Il cite aussi plusieurs cas de corruption et un fonctionnaire « qui favorisait l'industrie privée au dépens des usines nationalisées ».

— **Personne ne fut l'objet de sanctions quelconques pour avoir appartenu à un parti politique quelconque**, s'empresse d'ajouter le chef du comité d'action.

J'interroge alors M. Fierlinger sur les prochaines élections et les rapports de son parti socialiste avec les communistes. La fusion socialo-communiste est-elle envisagée ?

— **Les élections auront lieu au mois de mai**, me répond-il. **Nous resterons un parti indépendant et n'envisageons pas la fusion avec les communistes. Le congrès extraordinaire du parti socialiste, en avril, prendra toute décision. La base de la coopération entre les deux partis est le programme du nouveau gouvernement Gottwald approuvé par le Parlement.**

Tout au long de la conversation, M. Fierlinger me fit l'impression d'un homme qui pense avec ambition à son avenir politique, mais ne désire pas rompre complètement avec ses anciens amis de Londres et de Paris. Cependant, pour lui, évidemment, la politique tchécoslovaque est désormais axée plus que jamais sur l'U.R.S.S.

Cela, M. Fierlinger ne le dit pas aussi clairement, mais j'en eus le sentiment très net...

(Copyright by France-soir and Michel Gordey.)

LE SOSIE DE MICKEY ROONEY A VENDU SA LIBERTE POUR UNE LESSIVEUSE DE LENTILLES... ...ET POUR 1.500.000 FRANCS DE BIJOUX

René Grizaud, 20 ans et demi, lad dans une écurie de Maisons-Laffitte, est le sosie de Mickey Rooney. Il a une troisième corde à son arc : cambrioleur. Dans la nuit du 3 au 4 février, il a réveillé (trop tard) Mme Bonnet (femme d'un administrateur des colonies, actuellement à Madagascar) en quittant la villa du 41, avenue Eglé, à Maisons-Laffitte, 1.500.000 francs de bijoux avaient disparu. Deux lessiveuses, dont l'une contenant des lentilles, qui avaient disparu en même temps que les bijoux, ainsi qu'un jambon de 8 kilos et 22 bouteilles de champagne et d'armagnac, volés chez un entraîneur, M. Alexandre Lieux, ont été retrouvés chez le jeune cambrioleur, qui s'intéressait particulièrement aux denrées alimentaires.

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) Roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir — N° 18

LONDRES, 1865. Veuve d'un missionnaire, Olivia Sacret est devenue dame de compagnie d'une charmante camarade de collège, Susan Rue, que deux mariages ont faite très riche. Susan a peur d'Olivia parce que celle-ci s'obstine à conserver une correspondance relative au flirt de la jeune femme avec John Curle, un homme marié.

Mais Olivia, qui prend avec joie conscience de son influence sur Susan, se trouve dominée à son tour par un peintre étrange et séduisant, Mark Bellis, à qui elle a loué sa petite maison. Il la conseille et la manœuvre.

Le cynique et l'hypocrite

SANS attendre sa réponse, Mark Bellis poursuivit :

— Susan, quoi qu'elle en dise, ne s'enfuira pas avec John Curle. Obtenez de Martin qu'il consente au divorce, suggéra-t-il, tout en penchant sa belle tête sur son travail. Tâchez d'abord d'obtenir le maximum de votre amie...

— Savez-vous quelque chose au sujet de sir John Curle ? demanda Olivia.

— Voici une question intelligente. Je me suis renseigné sur lui, dès que vous avez mentionné son nom. C'est un baronet très riche propriétaire d'une splendide propriété dans le Devonshire et d'une maison à Belgrave Square. Il frise la quarantaine. Ce n'est, toutefois, pas un homme de grande distinction ou de grand mérite. Il appartient à une famille de hobereaux. Il a fait un mariage désastreux et n'a pas d'enfant.

— Peut-être a-t-il oublié Susan ou s'est-il lassé d'elle...

— C'est justement ce qu'il vous faut savoir. Ne vous a-t-elle pas demandé d'aller le voir. Eh bien ! allez-y. Et mettez-vous dans ses bonnes grâces en parlant des lettres que vous a écrites impudemment Susan et que vous avez refusé de montrer à Mr. Rue ou à sa mère.

— Ces lettres ne sont pas imprudentes. Et sir John Curle pensera que je devrais les détruire si j'ai de l'amitié pour Susan.

— Vous devez lui mettre en tête que vous avez un gage de valeur entre vos mains et que vous en voulez un bon prix. Vous ne pouvez sortir de cette histoire sans y laisser un peu de votre crédit.

C'était trop de franchise pour Olivia Sacret : l'hypocrisie était enracinée en elle aussi profondément que la vie. Elle protesta, se leva quand il s'arrêta par une brusque remarque.

— Nous avons trop peu de temps pour atermoyer indéfiniment. Ou bien vous devez satisfaire votre conscience puritaine en rendant les lettres à Mrs. Rue, puis en quittant sa maison, ou bien vous devez saisir au passage la chance unique de vie confortable et luxueuse qui se présente à vous. Mais ne vous croyez pas obligé de jouer les prix de vertu, surtout vis-à-vis de moi.

Elle voulut protester.

— Susan m'aidera, car c'est une amie... et elle a besoin de moi.

— Sans connaître Mrs. Rue, je puis vous certifier que vous êtes dans l'erreur. Votre seule emprise sur elle, c'est la peur. Une fois qu'elle aura les lettres, elle souhaitera ne jamais vous revoir.

Mrs. Sacret comprit la justesse de cette affirmation. Détournant la conversation, elle demanda :

— Que voulez-vous dire lorsque vous déclarez que je n'ai pas besoin de jouer les prix de vertu vis-à-vis de vous ? Et pourquoi ce mot « emprise » que vous employez tous ? Je n'ai d'emprise sur personne. Ces lettres sont inoffensives, je le répète.

Elle se servait toujours du même qualificatif « inoffensives » quand elle parlait des lettres.

— Vous avez besoin de mes conseils, répliqua sérieusement Mark Bellis. C'est pourquoi vous devez être franche avec moi. Quant aux lettres, ajouta-t-il en la regardant durement, elles ne sont pas si inoffensives que cela, et vous le savez.

Elle s'effara :

— Comment cela ? Ce n'est pas vrai !

— Alors, pourquoi Susan a-t-elle peur ? Elle a été la maîtresse de sir John, j'en mettrais ma main au feu.

— Oh ! cela, non, s'écria Olivia Sacret, tout à la fois choquée, sincère et rougissante.

— Quoi qu'il en soit, poursuivit Bellis, toujours impassible et sans insister, avez l'air de le croire quand vous verrez le noble baronet et vous verrez vous-même s'il ne se trahit pas. Et ne souffrez pas un mot de cette histoire à la vieille : elle ne paiera jamais ce secret assez cher.

Olivia se leva d'un bond et arpenta nerveusement le salon. Elle continuait à protester, à rougir, à bégayer d'énervement, en proie à un grave conflit intérieur. Tout ce que cet homme suggérait était un outrage aux conventions qu'elle s'était toujours scrupuleusement fixées. Le réalisme et la brutalité du peintre fustigeaient la conduite hypocrite qu'elle avait observée depuis le début, dans ses rapports avec Susan et le mari de celle-ci. Mais Mark Bellis lui plaisait et il lui offrait une association à laquelle elle savait déjà qu'elle ne pourrait plus renoncer. Il retouchait minutieusement la miniature, travaillant avec soin sur la plaque d'ivoire. Quand elle s'arrêta, hors d'haleine et tremblante, près du tabouret qui servait à la pose, il lui demanda avec douceur :

— Qu'exigez-vous de la vie ?

Et comme elle ne répondait pas, il ajouta :

— Je suppose que vous n'avez jamais osé vous poser cette question à vous-même. Vous avez été refaite dès le début.

— Refaite dès le début ? interrogea-t-elle, comme fascinée.

Il se tourna vers elle, abandonnant ses princeaux, et lui parla de sa voix à la fois mélodieuse et insinuante : elle se retrouvait dans les paroles qu'il prononçait, comme elle s'était retrouvée devant le portrait qu'il avait fait d'elle. Depuis cette époque où elle avait posé pour la première fois, elle avait mis, pour lui, son âme à nu. Mrs. Sacret réalisait maintenant qu'elle était une créature parée de mille dons et faite pour être aimée, que la malchance et l'égoïsme de ses semblables avaient empêchée jusqu'à présent de s'épanouir.

Complètement ensorcelée, elle écoutait l'histoire d'une belle jeune fille qui, expédiée à la Jamaïque pour y catéchiser des nègres, soigner jour et nuit un déchet humain et risquer sa propre vie dans un climat dangereux, elle rentra ensuite dans son pays natal, veuve, sans argent, sans amis, dénuée de tout, pour y mener une lutte dégradante afin de ne pas crever de faim...

Ses joues s'empourpraient, ses yeux baissés étincelaient en se remémorant ses humiliations passées ; elle avait l'impression d'avoir été maltraitée, frustrée. Le peintre n'avait-il pas déclaré qu'elle avait été « refaite » ?

Refaite. Oui, c'est cela. C'était exactement cela.

(Copyright by France-soir, and J. Shearing et O. Ferry.)

PROCHAIN FEUILLETON :

Le nouveau métier d'Olivia commence à rapporter...

Revanche d'Eve sur le serpent

au cours de la « Nuit du Cuir »

La Nuit du Cuir a déroulé ses fastes jusqu'à l'aube aujourd'hui dans les salons de l'hôtel George-V, en présence d'une assemblée élégante. Au cours d'un dîner, les spécialistes du cuir, couturiers, gantiers, bottiers, ont présenté leurs modèles les plus originaux.

On a applaudi quelques cothurnes qui feront sensation demain et surtout une robe du soir entièrement en python, qui a fait dire au présentateur que « la femme prenait sa revanche sur le serpent ».

Exposition de PRINTEMPS A LA VILLE DU PUY

BLOUSES LINGERIE COLIFICHETS LAYETTES

prix exceptionnels

36, RUE TRONCHET PARIS (ANGLE RUE AUBER) OUVERT DE 9°30 A 18°

Tirage de *France-soir*, le 19 mars : 558.770 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 15, Aida.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Manon.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Andromaque. Un Caprice. — (Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 20 h. 45, Le Printemps de la Saint-Martin, La Putain respectueuse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20 h. 45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM. CH.-ELYSEES, 20 h. 45, Le Chandelier.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont 20 ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Règlements de compte.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 14-21 h., Le Maître de Santiago ; 17 h., L'Annonce faite à Marie.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 21 h., Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 21 h., Trois douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chases gardée.
PIGALLE, 21 h., Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CH-ELYSEES, 21, Ballets de Monte-Carlo.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
T. DE POCHE, 21 h., Aert
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Dommage qu'elle soit une prostituée.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21, Comment allez-vous ?
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21., Marshal... nous voulà !

VARIETES

A.B.C., 15-21 h., Tino Rossi
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 48.
ETOILE, 20.45, P. Dudan, Souplex, A. Barelli.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Yves de la Cour, Ours blanc.
CIRQUE D'HIVER, jeudi, sam. : 15-21 h. ; dim. : 14, 17, 21 h., Grock.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Le Maître de Forges.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
CESAR, Les Jeux sont faits.
CINE-CH.-ELYSEES, Les Gaietés de l'escadron.
CINECRAN, Le Mannequin assassiné.
CLICHY-PALACE, Route sans issue.
EMPIRE, Le Maître de Forges.
ERMITAGE, Paris 1900.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAITE-ROCHECH., Antoine et Antoinette.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMAGES, Paris 1900.
IMPERIAL, Le Mannequin assassiné.
MARBEUF, Le Mannequin assassiné.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
PAGODE, Derrière la façade.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Bataille eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Topaze.
SCALA, La Dame de 11 heures.
ST-LAZARE-PASQUIER, Bethsabée.
STUDIO RASPAIL 216, Le Café du Cadran.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Toujours mon cœur.
BONAPARTE, Boomerang.
BROADWAY, Singapour.
CAMEO, Holiday Inn.
CINE-ETOILE, Loona.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
COLISEE, Blonde Incendiaire.
CLUB DES VEDETTES, Désirs de femmes.
DELAMBRE, Tentation.
ELYSEES-CINEMA, Sérénade à Mexico.
GAITE-CLICHY, A chacun son destin.
LORD-BYRON, Grandes Espérances.
NAPOLEON, Tenattion.
NORMANDIE, La Maison du Dr. Edwards.
OLYMPIA, La Maison du Dr. Edwards.
PANTHEON, Henry V.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PLAZZA, Deux sœurs vivaient en paix.
PORTIQUES, Le Retour de Fr. James.
TRIOMPHE, Désirs de femmes.

Films en anglais doublés

APOLLO, Le Retour de Fr. James.
AUBERT-PALACE, Le Retour de Frank James.
CALIFORNIA, Singapour.
CINE-MICHODIERE, La Vallée du Jugement.
CINEMONDE, Singapour.
ELDORADO, Blonde Incendiaire.
GAUMONT-PALACE, Les Enchaînés.
GAUMONT-THEATRE, Le Retour de Fr. James.
LYNX, Blonde Incendiaire.
MAX-LINDER, Le Fil du rasoir.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwards.
NEW-YORK, La Grande Evasion.
NIEL, L'Evadé de l'enfer.
PALACE, Tentation.
PARAMOUNT, Blonde Incendiaire.
PEREIRE, Pavillon noir.
REX, Les Enchaînés.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Monsieur Verdoux
STUDIO 28, Plus belles années de notre vie.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Films portugais

BIARRITZ, La Reine morte.

Films russes

CINE-HOTEL-DE-VILLE, Fleur de pierre (v.o.).
CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).

Films italiens

MIDI-MINUIT, Marchand d'esclaves (d.).
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Homme revient (v.o.).
STUDIO ETOILE, Un homme revient (v.o.).
RADIO-CINE-OPERA, Un homme revient.

SECURITÉ SOCIALE

Semaines d'Hygiène et de Santé

A l'occasion des Semaines d'Hygiène et de Santé dont le programme du 15 Mars au 6 Juin comporte un certain nombre de manifestations dans la Région Parisienne, la Caisse Primaire Centrale de Sécurité Sociale, 69 bis, rue de Dunkerque, convie :

- Mmes les Surintendantes d'Usines,
- Mmes les Assistantes Sociales,
- MM. les Secrétaires et Membres des Comités d'entreprise,
- MM. les Délégués des Sections d'Hygiène et de Sécurité,

à assister aux réunions d'information, qui auront lieu, par secteurs, dans différentes mairies de la région parisienne.

Des calendriers des Semaines d'Hygiène et de Santé se trouvent à la disposition du public, dans tous les centres de paiement de Sécurité Sociale.

A L'AMBIGU — MARIA FAVELLA — "L'IMPURE" 3 actes d'André LANG — DEMAIN : MATINÉE 15 h.

VOTRE DERNIER LUXE : RIRE ! A L'HUMOUR, 42, rue Fontaine avec les NOUVEAUX MAITRES de PAUL NIVOIX

DAUNOU — ILS ONT 20 ANS (Suite des J 3) — 4 actes de ROGER-FERDINAND — IL EST PRUDENT DE LOUER

CASINO MONTPARNASSE - POUR 12 JOURS SEULEMENT ! PIERRE COUR - FRANCIS BLANCHE - Le régisseur ALBERT ARMAND MESTRAL - Les 4 BARBUS et l'orch. HENRI LECA dans « COMMENT ALLEZ-VOUS !!! » - 3 heures de radio-rire !

THEATRE ANTOINE — LE PRINTEMPS DE LA SAINT-MARTIN et LA PUTAIN RESPECTUEUSE — 3 DERNIERES Samedi et dimanche — Rentrée de SUZY PRIM MEG LEMONNIER HELENA BOSSIS

Suzy DELAIR et Marguerite MORENO seront les vedettes du prochain programme de l'A. B. C. qui débutera le 26 mars en matinée à 15 heures. Dans le même programme Yves DENIAUD et des attractions sensationnelles comme on n'en voit qu'à l'A. B. C.

DIMANCHE 21, à 13 h. 20 sur la Chaîne Parisienne AUDITION UNIQUE du Gala de la 100e du "DROIT DE RIRE" de P. DAC et F. RAUZENA au Th. « CLUB DES CINQ » avec EDITH PIAF présenté et commenté par RENE LEFEVRE

VOUS VOULEZ RIRE ! AU TRIOMPHE AU CLUB DES VEDETTES Depuis 3 SEMAINES CLAUDETTE COLBERT et DON AMECHE dans DESIR DE FEMME ont amusé 50.000 PARISIENS

CASINO DE PARIS. - La nouvelle grande vedette française CRI-CRI MULLER dans la super-revue PARIS EXTRA-DRY. Ses clous sensationnels. LES NUS CELEBRES des grands peintres.

Tous à l'écoute ce soir à 20 h. 55 sur la Chaîne Nationale, retransmission du grand succès du Théâtre du CHATELET : « LA MARECHALE SANS-GENE ».

Maruja CARMONA, la grande vedette madrilène de la danse classique espagnole est arrivée avant-hier en gare d'Austerlitz, venant de Madrid. Accueillie à son arrivée par ses compatriotes les célèbres danseurs AIDA et FREY interprètes des films « CUBA A MONTMARTRE » et « RYTHMES DE PARIS ». Maruja CARMONA vient uniquement à Paris pour son récital à la salle PLEYEL le 6 avril

MEDRANO "Le cirque de Paris" — LES 12 OURS BLANCS acrobates et farceurs — L'audace et la surprise des révélations à Paris : LES ALVAS — ATHOS Les PUPOZY - Les 4 GRIP Le rire et la joie de MANETTI et MIMILE et du TRIO GHEZZI Le burlesque et l'humour de HENRI NEUVY

ROYAL HAUSSMANN-STUDIO Louis JOUVET TOPAZE

« LA MAISON DU Dr EDWARDS » passe au NORMANDIE à 14 h. 30, 16 h. 45, 19 h. 10, 21 h. 35 ; au MOULIN-ROUGE à 14 h. 30, 17 h. 20, 19 h. 30, 21 h. 50 ; à l'OLYMPIA à 14 h. 50, 17 h. 07, 19 h. 24, 21 h. 40.

CECILE SOREL et la TOUR EIFFEL — Depuis 1900, Cécile Sorel et la Tour Eiffel sont les deux vedettes les plus représentatives de Paris, toujours jeunes, comme vous pourrez le constater en allant voir le film « PARIS 1900 » le grand succès de l'ERMITAGE, LES IMAGES, LE FRANÇAIS.

POURQUOI HITLER N'A PAS EU SA BOMBE ATOMIQUE — UN DEMI-MILLION DE SPECTATEURS ONT VU LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE qui poursuit sa brillante Carrière aux ROYAL HAUSSMANN AU CLUB 2, R. CHAUCHAT — LA ROYALE PL. DE LA MADELEINE — CH. ELYSÉES LORD BYRON — Filmsonor

VO AVENUE VF MAX LINDER — le film aux Six vedettes — TYRONE POWER GENE TIERNEY JOHN PAYNE ANNE BAXTER CLIFTON WEBB HERBERT MARSHALL — Le Fil du Rasoir — Production de D. F. ZANUCK — Réalisation de E. GOULDING — d'après le roman de SOMERSET MAUGHAM — 20 CENTURY FOX

PALADIUM — APRES 10 MOIS d'absence retour triomphal de CHAMPI avec l'orchestre HARRY PARSON de la Radio et son ensemble — ARChives 19-51 — DE 21 h. A 2 h. DU MATIN (sauf mardi) — 15, Bd SAINT-MARTIN

La Guitoune — Son fameux Couscous Sahadien et son GRATIN DE LANGOUSTE en tête de 20 SPÉCIALITÉS. Ses déjeuners d'affaires à 400 frs. Ses dîners en musique avec le TRIO FRANÇOIS CHARPIN 11, rue Cardinet (Ternes) CAR 01-05

Lido — ELY. 11-61 — La Revue sensationnelle MADE IN PARIS avec les extraordinaires CHARLIVEL et venant directement de Bombay ASOKA ET SUJATA — 21 HEURES

EN ZONE ORIENTALE D'ALLEMAGNE : LE CONSEIL DU PEUPLE LANCE UNE CAMPAGNE POUR FAIRE PLÉBISCITER L'UNITÉ ALLEMANDE

Berlin : Sokolovsky convoque inopinément le Conseil de contrôle

BERLIN, 20 mars (Reuter - AP). — Le maréchal Vassily Sokolovsky, commandant militaire soviétique à Berlin, a demandé hier la convocation pour aujourd'hui du Conseil de contrôle interallié.

Il n'y aura pas d'ordre du jour fixe à l'avance et l'on s'attend à voir le délégué soviétique faire des propositions qu'il voudra voir discutées.

Après la réunion de mercredi de la commission de coordination, il avait été annoncé qu'une telle réunion du Conseil de contrôle n'aurait pas lieu. D'autre part, les gouverneurs militaires de la zone occidentale, les généraux Lucius D. Clay, sir Brian Robertson et Pierre Koenig se sont réunis aujourd'hui en conférence à Berlin, pour discuter (selon une personnalité informée) des mesures propres à hâter l'unification de l'Allemagne occidentale.

Le poisson serait en vente libre au mois d'avril

Malgré le contrôle dans les ports, malgré l'illusoire précaution de bons de circulation, le poisson de qualité continue à se soustraire aux règlements et à gagner le marché noir.

Devant cette inefficacité de la réglementation, les pouvoirs publics semblent disposés à rétablir une liberté à peu près complète des transactions. Les perspectives favorables de la saison de pêche justifieraient, d'après les professionnels, une mesure qui présenterait, en outre, l'avantage de faciliter l'alimentation des citadins.

Reste à mettre au point la question des prix. Il est à craindre, en effet, qu'une période de soudure la hausse, ici encore, ne fasse des siennes. Pour obvier à cet inconvénient — qui compte — un échange de vues aura lieu aujourd'hui entre les représentants des professionnels et M. Coudé du Foresto.

Si les apaisements nécessaires lui sont donnés, M. Coudé du Foresto demandera lui-même à l'Economie nationale de prendre l'arrêté qui supprimerait, dès le mois d'avril, l'un des derniers secteurs taxés du Ravitaillement.

Nouvelle baisse sur les œufs

La baisse gagne le secteur des œufs, et c'est une aubaine pour la semaine de Pâques, les arrivages augmentant régulièrement (2.500.000 œufs par jour environ depuis une semaine).

Les cours ont fortement fléchi et s'échelonnent, au stade de gros, entre 15.000 francs le mille et 17.000. La baisse atteint en moyenne plus d'un franc par œuf et doit avoir sa répercussion au stade détail. Tout permet d'espérer qu'elle s'accentuera encore.

Les conseils de Philomène

Galettes Avena

(RECETTE DEMANDEE)

Dans une terrine chauffée d'avance, tournez en crème, avec une cuiller de bois, 50 grammes de margarine : ajoutez-y 50 grammes de sucre en poudre, puis un petit œuf. Travaillez longuement la préparation.

Mélangez 75 grammes de flocons d'avoine et 4 cuillerées de farine tamisée, une pincée de sel et (facultatif) une ou deux cuillerées de raisins secs gonflés au préalable dans une liqueur coupée d'eau.

Ajoutez ce mélange à la préparation précédente, pétrissez en pâte en ajoutant un peu de farine si nécessaire pour que cette pâte puisse être étalée mince, au rouleau.

Découpez des galettes, dorez au lait ou à l'œuf, cuisez 20 minutes au four modéré.

Cette propagande intimide les autorités de la bizone déjà trop enclines à la centralisation

par PERTINAX

A L'EMBRYON de gouvernement allemand établi à Francfort par les Anglo-Américains, l'occupant soviétique oppose déjà un compétiteur en zone orientale — et un compétiteur entreprenant. Il y a quelques jours, était annoncée la formation d'une Commission économique allemande, appellation modeste : en réalité, nous sommes en présence d'un cabinet économique comptant neuf secrétaires ou ministres.

Presque simultanément, le 17 mars, s'est réuni à Berlin le deuxième congrès du peuple allemand — le premier siégea en décembre. Et ce deuxième congrès, après deux journées de débat, a nommé un « conseil du peuple allemand » chargé de faire plébisciter l'unité nationale. Pour lancer un mouvement irrésistible en faveur du plébiscite, pour imposer le plébiscite aux puissances occidentales, une campagne de signatures sera ouverte le 25 mars et continuera pendant dix ou douze semaines.

Dans toute l'Allemagne, les émissaires du conseil iront de porte en porte, sollicitant, provoquant les adhésions. « Vous nous reprochez de n'avoir pas su résister à Hitler, en 1933 », s'est écrié M. Grotewohl, le chef de l'unité socialiste, « eh bien ! nous n'avons pas oublié la leçon. Cette fois, nous saurons résister à la tyrannie de l'occupation militaire ».

Les membres du congrès du peuple allemand sont triés sur le volet, et pour dix communistes ou socialistes communisants, à peine rencontre-t-on un chrétien démocrate, comme Nuschke, et un libéral démocrate, comme Kulz. Mais l'appel à l'unité, qui s'élève de la zone orientale, intimide manifestement les hommes de Francfort, non seulement les dignitaires allemands, mais leurs protecteurs anglais et américains. Ceux-ci accentuent le centralisme déjà excessif du gouvernement allemand de Francfort et arrachent aux Etats particuliers, aux Länder, quelques-unes de leurs prérogatives.

Les pouvoirs des Länder diminuent

Lundi dernier, les généraux Clay et Robertson ont décidé que le conseil économique de Francfort (le Parlement de l'organisation gouvernementale) prendrait la charge des frais d'occupation en marks dont les Allemands sont redevables aux occupants ; réquisitions, transports, prestations diverses. Ainsi, nous a-t-on expliqué, le fardeau sera-t-il plus équitablement réparti entre les huit Länder.

Peut-être, mais, en attendant, la compétence de l'autorité centrale est élargie au détriment de l'autorité régionale. Et cette action ne peut faire que le jeu des propagandistes les plus fougueux de l'unité allemande, c'est-à-dire des politiciens de l'Est qui, tôt ou tard, comptent bien obtenir de Moscou des restitutions territoriales que ni Londres ni Washington n'oseront jamais accorder.

Le plus fort c'est que, dans les récentes négociations de Londres, il nous a été promis que le gouvernement allemand embryonnaire de Francfort serait réformé, d'accord avec nous, et dans le sens fédéraliste, que l'on repartirait même de la table rase pour le reconstruire. Nos amis anglais et américains ont accepté de remettre en cause la création politique des généraux Clay et Robertson : le conseil économique et le comité exécutif estimés par nous instruments de centralisation.

Apparemment, les deux généraux sont si peu troublés par les négociations de Londres, par les recommandations qui en sont sorties, qu'ils se comportent comme si rien n'avait été fait.

Sans doute, n'est-ce pas pour plaire aux Allemands que, d'une façon ou d'une autre, les chefs anglais et américains finissent toujours par se conformer aux revendications unitaires.

Dans la « bizone », telle est la confusion administrative et économique, tel est le désordre que, pour se tirer d'affaire, ils ne voient de salut que dans la réapparition d'un pouvoir allemand fort. Mais, ce faisant, ils ne manqueront pas, en pratique, de favoriser le plébiscite. La semaine prochaine, en exécution des décisions de Londres, des échanges de vues vont commencer, à Berlin, entre experts français, anglais et américains pour harmoniser les zones. Ordre ne sera-t-il pas mis à tout cela ?

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

Bombe contre le Q. G. anglais à Vienne : 1 tué, 14 blessés

VIENNE, 20 mars (Reuter). — Une explosion s'est produite hier dans les bureaux de la direction du Park-Hôtel de Schoenbrünn, à Vienne, qui est le Q.G. britannique. En explosant, la bombe a creusé dans le mur un trou énorme et a causé des dégâts sur les maisons voisines. On signale que Mme Lola Friedrich, Argentine de naissance et femme d'un sujet autrichien, a été tuée et que 14 personnes, parmi lesquelles des hommes et des femmes, ont été blessées.

Le bal habituel du vendredi se déroulait normalement lorsque l'explosion s'est produite, démolissant le bureau de la direction dans lequel se trouvait Mme Lola Friedrich, employée de l'hôtel. Les personnes blessées se trouvaient au bar et leurs blessures sont dues plus particulièrement à des éclats de vitres. L'hôtel en question se trouve situé dans le secteur britannique.

On croit savoir que cet attentat, qui fait suite à plusieurs autres dirigés récemment contre des hôtels occupés par les autorités militaires britanniques, est l'œuvre d'un terroriste juif.

A Turin, M. Bidault revoit les lieux de son enfance

En allant à Turin signer le protocole d'union douanière, M. Bidault fait un pèlerinage. Le ministre des Affaires étrangères va revoir, en effet, la ville où il passa sept ans de son enfance et de sa jeunesse. C'est à Turin qu'après la mort de sa mère, M. Bidault père, directeur d'une compagnie d'assurances, mit son fils en pension, chez les Jésuites, jusqu'à l'âge de seize ans.

On se rappelle que c'est ici, à Paris, en juillet 1947, que le ministre italien lança l'idée d'une union douanière franco-italienne. Depuis lors, des comités ont travaillé. Le protocole signé aujourd'hui est le résultat de leurs travaux.

Ce protocole, rédigé de manière très concise, marquera le point de départ de toute une nouvelle série d'entretiens. Il permettra d'entrer dans la phase pratique des travaux, celle où on mettra au point les échanges, où on parlera qualités et tonnages. Dans trois ou quatre ans, une union très étroite pourrait être réalisée.

En harmonisant et en standardisant leur production, l'Italie et la France pourront reprendre une place importante sur les marchés internationaux. Ainsi pour les textiles. De même pour les véhicules automobiles. N'envisage-t-on pas d'aboutir à ce que l'Italie se cantonne dans la production des voitures de tourisme, la France dans celle des camions. Une telle « révolution » dans les économies des deux pays marque l'ampleur de la tâche à accomplir.

Pour le moment, on s'occupera de questions plus directes et plus faciles : les vins, les primeurs. Ce qui ne va déjà pas sans heurts. Certains producteurs de France et d'Afrique du Nord lancent un cri d'alarme. Les prix italiens, nettement inférieurs, les effraient...

C'est dire que les efforts actuels ne pourront être vraiment couronnés de succès que lorsque la stabilité économique et monétaire aura été réalisée.

Mais cette stabilité est elle-même fonction de la stabilité politique. Le monde a les yeux tournés vers les élections italiennes du 18 avril : de leur résultat dépendent beaucoup de choses et pas seulement pour les Italiens... Venant après le traité d'amitié signé entre Rome et Washington, cette visite de M. Bidault servira le prestige du gouvernement Gasperi.

M. Bidault doit s'entretenir lundi avec le président du Conseil. La conversation sera fort importante. Rome et Paris sont les deux grands bastions de l'Europe occidentale. L'indépendance de l'un commande l'indépendance de l'autre. D'elle dépend la liberté de la Méditerranée.

Le temps est passé, aujourd'hui, des mauvais souvenirs et de l'amertume. Il faut être réaliste en politique. Réaliste, M. Bidault pourrait l'être tout à l'heure dans son discours, qui paraît devoir être important.

« Votre Chewing-Gum est épatant... »

M. Verdelet, qui nous écrit cette phrase, est un enthousiaste du Dentifrice Chewing-Gum de Christian. Merry. Quand vous utilisez ce dentifrice, vous retrouvez dans votre bouche le goût si spécial et si plaisant du meilleur chewing-gum américain. C'est délicieux, essayez-le. La nouvelle formule au glycéro-laurate atomisé qui assure une mousse abondante est plus agréable et plus efficace que jamais.

(Communiqué.)

Grâce à « France-soir » voilà un heureux lauréat !

C'est M. Jean-Claude BRUGERE, 8, avenue de la Gare à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), que le tirage au sort a désigné pour participer gratuitement au voyage en avion du « TOUR DE LA MEDITERRANEE » offert par L'ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE, 21, rue de Constantine à Paris. Interrogé sur la façon dont il avait été amené à devenir un élève de l'E.P.S., M. Brugère a répondu que c'est en lisant « France-soir » et ses annonces. Lisez tous attentivement « France-soir » chaque jour, et vous trouverez aussi un jour la chance sur votre chemin.

(Communiqué.)

CHANDERNAGOR :

50.000 manifestants assiègent l'administrateur français

LA NOUVELLE-DELHI, 20 mars. (A.F.P.)

ON apprend que des troubles se sont produits hier à Chandernagor, où M. Bazin, administrateur français, aurait été assiégé dans sa résidence par des partisans du retrait immédiat de l'administration française.

Le gouvernement indien a placé immédiatement des cordons de police autour de la concession française pour éviter que des éléments extérieurs viennent renforcer les 50.000 manifestants, contenus jusqu'à ce matin par la police française, dont les effectifs seraient assez faibles.

Le leader communiste Subaya serait à la tête du mouvement, auquel participeraient également des membres du Congrès.

Le prétexte de cette manifestation est le refus opposé à une demande de visa pour la France faite par Subaya.

Il convient de rappeler que des négociations sur l'avenir des établissements français aux Indes se déroulent actuellement à Delhi.

Le concierge de la Gestapo Louis Breux a été fusillé ce matin

Condamné à mort le 16 décembre par la Cour de justice de Paris, Louis Breux a été fusillé ce matin, à 8 h. 55, au fort de Montrouge.

Il avait été concierge de la Gestapo de la rue Lauriston, puis homme de confiance des Allemands et tortionnaire au camp de Mauthausen.

Avant de quitter Fresnes, il a demandé l'autorisation de faire quelques lettres. Il écrivit ainsi pendant une heure et demie.

Contrairement à la plupart des condamnés il s'est laissé bander les yeux.

M. Vincent Auriol va se reposer sur la Côte d'Azur

M. Vincent Auriol doit partir demain dimanche, dans l'après-midi, pour la Côte d'Azur. Le président de la République prendra quelques jours de repos à Saint-Jean-Cap-Ferrat.

APRES L'ABANDON DU PLAN DE PARTAGE PAR LES U. S. A.

« Nous nous battrons pour créer notre patrie » proclament les Juifs de Palestine

Lundi, le Cabinet britannique examinera la situation créée par la nouvelle proposition américaine

LAKE SUCCESS, 20 mars. (A.P., A.F.P.)

LES ETATS-UNIS ont demandé hier soir à l'O.N.U. que le plan de partage de la Palestine soit ajourné et remplacé par un régime de tutelle intérimaire. Ce projet, exposé devant le Conseil de Sécurité par M. Warren Austin, constitue un renversement de la politique américaine.

On se souvient, en effet, que les Etats-Unis avaient voté le plan de partage lors de la dernière assemblée générale de l'O.N.U. en 1947.

La proposition de M. Warren Austin, chef de la délégation américaine, a rencontré l'opposition de M. Gromyko, délégué soviétique, qui a déclaré ne pas vouloir discuter le nouveau plan avant d'avoir reçu des instructions de Moscou.

M. Warren Austin a demandé ensuite une réunion extraordinaire de l'Assemblée générale et, en attendant cette réunion, a proposé que le Conseil de sécurité donne les instructions nécessaires à la Commission pour la Palestine pour suspendre ses efforts en vue de l'application du plan de partage.

On pense donc maintenant qu'il sera demandé aux Anglais de continuer à administrer la Palestine après le 15 mai, pour laisser au Conseil de tutelle le temps de prendre en main l'administration du pays.

Le représentant de l'Agence juive, le rabbin Silver, a violemment protesté contre cette « volte-face de la politique américaine ». Et une personnalité de l'Agence juive a déclaré que « si les Nations Unies renoncent à mettre en application le plan de partage, les Juifs de Palestine combattraient pour créer leur propre Etat, quoi que fassent les Nations Unies à cet égard ».

Bevin va examiner la situation

LONDRES, 20 mars (U.P.). — M. Bevin, pense-t-on dans les milieux bien informés, passera le week-end à examiner les nouveaux aspects de la situation en Palestine et en référera lundi au Conseil des ministres.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

PARIS

- **DEMAIN MATIN**, 77 bis, rue Michel-Ange, sera posée une plaque commémorative érigée à la mémoire de Pierre Brossolette, qui mourut héroïquement le 22 mars 1944. La cérémonie aura lieu en présence du président de la République. Prendront la parole : M. Christian Pineau, ministre des Travaux publics ; M. François Mitterand, ministre des Anciens Combattants.
- **AU COURS D'UNE DISCUSSION**, à la station du métro « Nation », Hippolyte Mayer, 40 ans, et René Kelaip, 45 ans, ont été blessés et conduits à l'hôpital Saint-Antoine.
- **LA COUR D'ASSISES** de la Seine, présidée par M. Chadefaux, juge, cet après-midi, Robert Garrigue, assassin, dangereux repris de justice qui, avec un complice jamais identifié, assomma pour le voler une patronne de café, Mme veuve Pujol, dont le corps fut retrouvé dans une cave.

DEPARTEMENTS

- **LES DEUX ASSASSINS** des époux Jousset, de Picauville, ont été jugés par les jurés de la Manche : Baudin a été condamné à mort et Hamel aux travaux forcés à perpétuité. (France-soir).
- **ON A RETIRE DE L'ADOUR**, à Bayonne, le cadavre de M. Alphonse Nicole, 64 ans, restaurateur à Bordeaux. (A.F.P.).
- **RECHERCHE POUR VOLS** commis, à Paris, Michaux, déserteur, du 1er B.I.C., à Versailles, Georges Porban et Marie-Louise Rose ont été arrêtés à Lille. (A.F.P.).
- **POUR AVOIR TUE SA FILLETTE** en lui faisant avaler de la soude caustique, Charles Nysinhac, de Millau, a été condamné à 20 ans de travaux forcés par les jurés de l'Aveyron. (A.F.P.).
- **UNE HUILERIE DE SAUMUR** a été détruite par le feu. Les dégâts sont très importants.
- **HAPPE PAR UN TRAIN**, à Valence-d'Agen, un agent de la S.N.C.F., M. Bouard, a été tué. (France-soir).

FRÉAUX

SUITE DE LA PAGE 1

50, 100 billets dans un coup ; ils les dépensaient en 24 heures et ils recommençaient. Total, j'ai failli gâcher ma vie.

Et puis cette émouvante déclaration :

— Je me suis souvent demandé pendant mes six ans de bagne pourquoi ma mère, malgré tout ce que je lui avais fait, m'aimait comme une désespérée. J'ai compris aussi : j'ai deux gosses et je sais qu'on peut aimer des enfants comme une bête. Mais j'avais une forte envie de voir la France. J'avais donné à une de mes filles le nom de Lorraine. Elle a six ans. L'autre, 7 ans. Elle se nomme Blanche.

Et il a conclu :

— Dans un an, je serai là-bas. Avant que je parte, mon patron m'a dit : « Frank, there is always a place for you » (Frank, il y a toujours une place pour vous) et cette fois je serai en règle.

Vous comprenez, ma place est là-bas, j'ai ma femme, mes deux gosses. Ma femme a été tellement chic avec moi ! Quand je me suis marié, on n'avait pas le sou. Et puis, j'avais une peur terrible. Il fallait que je lui avoue mon passé, que je lui dise d'où je venais. J'avais le cœur qui me sautait. Je lui ai parlé. Elle m'a regardé avec un grand sourire tout simple et elle m'a dit : « Qu'est-ce que tu veux que me fasse ton passé ? Tu travailles, tu as un métier, c'est le principal. »

» Jamais je n'aurais cru qu'on puisse être heureux comme je l'ai été à ce moment-là ! »

Je l'ai fait parler de son aventure. Il m'a répondu avec réserve. Puis il m'a dit :

— Six mois, ou presque, en mer, sur un petit bateau. Chaque fois que je voyais une île, je me disais : « Je vais aborder » et puis j'avais peur de retomber aux mains des autorités. Alors, j'allais plus loin. Finalement, j'ai échoué à New-Jersey. J'ai cru que j'étais sauvé. J'ai vécu là pendant six mois, c'était terrible, je n'avais pas le sou. Je ne comprenais rien à ce qu'on disait. J'ai cru que je ne m'en tirerais pas. J'avais une telle peur parfois que l'idée me venait de me livrer à nouveau aux autorités.

Cela paraît un conte édifiant à l'usage d'un cours de morale. Telles sont pourtant les déclarations de Fréaux. La décision des juges stéphanois peut d'ailleurs, en même temps qu'elle a confirmé un homme dans ses bonnes intentions, avoir un autre avantage : c'est de faire émerger de la clandestinité où ils vivent ceux des anciens camarades de Fréaux, relégués évadés depuis 1940, que la peur de la prison a rejeté dans l'ombre, et qui, eux aussi, voudraient bien, enfin, connaître une vie normale.

Pour la seule région de Saint-Etienne, on en connaît deux qui, arrivés en France avec de grandes espérances, ont préféré se mettre à l'abri et connaître une existence qui n'est guère susceptible de les réconcilier avec la société. Le jugement rendu par le tribunal correctionnel de Saint-Etienne peut les encourager dans la bonne voie.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR SAMEDI 20 MARS (19 h. 30)

1re course : **FAKIR, Rêvasseur, Sibéria.**
2e course : **MARIUS, Snoby, Crescendo.**
3e course : **KERATITE, Crécelle, Capitaine.**
4e course : **TIGRONEY LAD, Creamy Flash, Cantabile.**
5e course : **BORO FISHER, Faro, Canonnade.**
6e course : **PERRIN, Billy, Rectifier.**
7e course : **CASTLE'S STAR, Chérie, Nanette.**
8e course : **NEUTRON, Charmeuse, Pertuisane.**
9e course : **Chipette, Codlante, Goujon.**

RAVITAILLEMENT

AUCUNE ATTRIBUTION NOUVELLE

LAIT. — Journée du 19 mars : 749.000 litres ont été distribués. Tous rationnaires servis, et 60 % des A et V.

CHARBON ACIER

SUITE DE LA PAGE 1

loppés. Ils représentent à l'heure actuelle quatre fois ceux de janvier 1947 pour les industries essentielles.

Quant à l'acier, c'est toute l'industrie mécanique qui va profiter de l'accroissement des ressources. Et d'abord l'industrie automobile. Elle a déjà atteint, avec 15.521 véhicules en janvier, un niveau record depuis la libération (7.420 touristes, 8.101 véhicules utilitaires au lieu de 15.200 touristes en 1938 et 4.730 véhicules utilitaires, moyenne mensuelle).

La baisse se produira

Pour chacun de nous, l'abondance de charbon et d'acier annonce la mise en vente libre progressive de tous les produits industriels encore bloqués. Et elle annonce aussi, puisque ce retour à la liberté a pour cause le retour à l'abondance, une baisse des prix. Cette baisse, il est vrai, ne peut se produire tout de suite. Il lui faut un certain temps pour se faire sentir. Mais si l'abondance des produits de base persiste, il est bien certain qu'elle se produira.

Il est bien certain aussi que pour le charbon il est indispensable de l'aider en procédant à une réorganisation complète des conditions d'exploitation des charbonnages de France (le prix de vente du charbon atteint actuellement 15 fois celui d'avant-guerre) et surtout du commandement à tous les échelons, réorganisation qui est d'ailleurs, croyons-nous, en cours.

(Copyright by France-soir and Jacques Gascuel.)

Pour les FÊTES DE PÂQUES

débouchez une bouteille de

POSTILLON MONOPOLE

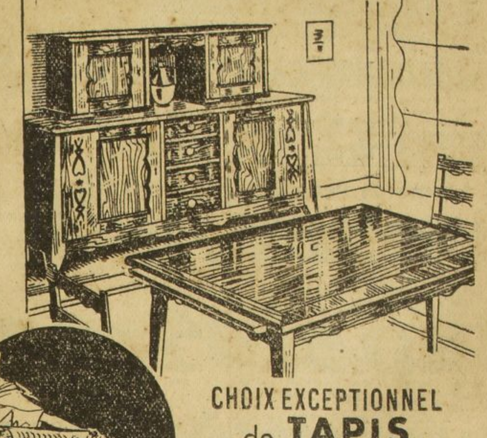
En vente dans toutes les bonnes maisons

ELVINGER 193

Pour répondre à la SITUATION ACTUELLE

Nous vous offrons en exclusivité des meubles de qualité à des prix très étudiés, fabriqués par nos spécialistes et vendus avec garantie pendant 2 ans

Catalogue "MEUBLES" gratuit sur demande
LIVRAISONS IMMÉDIATES ET GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE



CHOIX EXCEPTIONNEL de TAPIS d'Orient et d'Afrique du Nord garantis d'Origine
TLEMCEN - GHIORDES - KAIROUAN
CHIRAZ - GHIORAVAN - MOSSOUL, etc...
Prix très intéressants
FACILITÉS DE PAIEMENT

Au BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT
AR B.M.31

Carnet de France-soir

Nous apprenons le mariage de Mlle Madeleine Martin avec M. Georges Geley, industriel, associé de la Société « Les Tissus SOLABELLE », 10, rue Saint-Marc à Paris, et des Etablissements « R. SCATTOLINI et G. GELEY », fabricants. La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'Eglise Saint-François de Sales le 18 mars 1948, dans la plus stricte intimité.

Chez (China) Ltd, offrent soya, saindoux, thé, huile d'arachide, huile de sésame, essences de bois rares, cacahuettes (décortiquées ou non), graines de sésame, camphre, menthol, soies de brosses, tungstène, minerais de manganèse, bois d'œuvre, cuirs et peaux, et tous autres produits chinois. Prière de correspondre en anglais Adresse télégraphique : Anche London, Chao (China) Ltd, 43, King Henry's Road, London, N.W. 3., Angleterre.

LES APÉRITIFS JUMEAUX
JAC DE JACOU
JAC-KINA ★ JAC-DORÉ
étendant leur rayon de vente recherchent représentants qualifiés et grossistes dépositaires Paris et Province.
Apéritifs JAC, 8 rue Leverrier, PARIS-6e

CONCOURS
Gagnez un voyage aérien en participant à notre concours du CHANT 1900-48, au PAVILLON DU LAC à ENGHIEN (S.-et-O.)
Renseignements et inscriptions Tél. 53 à ENGHIEN ou GRE. 16-12.

TISSUS PURE LAINE
EIDERLAINE
POUR LA FEMME ET L'ENFANT
A DES PRIX MODÉRÉS
4, avenue de La Motte-Picquet (Métro : Latour-Maubourg)

BRESIL ARGENTINE
PASSAGERS ET FRET
s/s Cantuaria-Havre 27-3-48
Lloyd Brasileiro - P.N.
INFORMATIONS
Paris, 20, boulevard Montmartre PROvence 91.05

RHUM
Sommes acheteurs quantité importante rhum avec paiement immédiat, propositions pas sérieuses s'abstenir. Ecrire ou téléph. : LOUESSARD, 129, cour Saint-Emilion, Paris-Bercy. ENT. 22-48 et 28-13.

50 ANS de SUCCÈS
Pilocarpia ou LE PÉTROLE POURAL
Composé scientifique de la pilocarpine et du soufre, arrête immédiatement la chute des cheveux et supprime les pellicules. En vente chez tous les bons pharmaciens, coiffeurs et parfumeurs

CENDRILLON
Récl. exception. av. Pâques
ROBES, COSTUMES, MANTEAUX
FILLES et GARÇONS jusqu'à 16 ans
29, Bd Malesherbes, ANJ. 65-28
FERME LE DIMANCHE

TRAVAILLEZ AVEC LE MAROC
vous trouverez des indications utiles dans l'ANNUAIRE COMMERCIAL MAROCAIN. Envoi franco de port contr. versement de 500 francs au compte chèques postaux Rabat 325-40 Annuaire Commercial Marocain, Casablanca.

La mode : L'IMPERMÉABLE TRAITEMENT INTÉRIEUR ENVERDAIM "deux comme du daim" IMPERMÉABILITÉ garantie

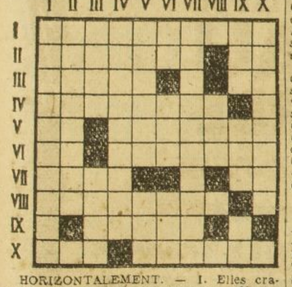
UN IMPERMEABLE LERO UNE GARANTIE contre l'eau avec le traitement ENVERDAIM C'EST CERTAIN !
ETS LERO
FABRIQUE D'IMPERMEABLES ET VETEMENTS CUIR GROS ET DEMI-GROS
14, RUE DE TRACY PARIS (2e)
TEL. CENT. 36-56
Pub. L.L.

POUR LES VACANCES de PAQUES
VIRGINIE
(ENFANTS et JEUNES FILLES)
met en vente à son rayon
PRET A PORTER UNE GAMME DE VETEMENTS PARFAITS
A DES PRIX EXCEPTIONNELS :
FLANELLE, COTON, etc.
Réclame de culottes « BATEAUX »
Ouvert samedi 20 mars ttte la journ.
80, Bd Malesherbes. LAB. 62-50

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

NOS MOTS CROISES

PROBLÈME N° 934



HORIZONTALEMENT. — I. Elles craquent sous la dent (10 lettres). — II. La suivre c'est pêcher par paresse et routine (7). Prénom (2). — III. Dont on a l'emploi (5). Ville d'Orient (2). — IV. Elles ne valent pas la peine qu'on s'en occupe (8). — V. Terminaison d'infinitif (2). Dans le sang (7). — VI. Retroussé ses lèvres (2). Opération de banque (7). — VII. Coule en Russie (4). Sert à unir (2). — VIII. Aux environs (8). — IX. Forme un lac suisse (5). — X. Fleuve côtier (3). Parasite intérieur (6).

VERTICALEMENT. — I. Il est à la tête du pays (10 lettres). — II. De vaisseaux sans flotte (8). — III. Aplanit (4). Bien vigoureux encore (4). — IV. Empreinte sur papier (9). — V. Qui existe (6). Garda pour soi (3). — VI. Commencement d'erreur (2). Don du sort (3). Eut le courage de (3). — VII. Secrète et perfide (10). — VIII. Elimina naturellement (3). — IX. Troublé (3). Dépôt (3) Morceau de tison (2). — X. Outil coupant (3).

Solution du Problème n° 933

HORIZONTALEMENT. — I. Pigeonnier. — II. Eperdue. No. — III. Relié. Vifs. — IV. Sciérie. Is. — V. Pan. Sel. — VI. Ecoles. Lac. — VII. Cutané. Asa. — VIII. Tatillon. — IX. Inédit. As. — X. Fa. Sézanne.

VERTICALEMENT. — I. Perspectif. — II. Ipécacuana. — III. Gélinotte. — IV. Erié. Laïds. — V. Oder. Enlie. — VI. Nu. Seltz. — VII. Névés. — VIII. Elan. — IX. Enfilas. An. — X. Ross. Cause.

Hallucinant !
NORMANDIE V.O.
OLYMPIA V.O.
MOULIN-ROUGE V.F.

DAVID O. SELZNICK présente INGRID BERGMAN GREGORY PECK DANS UN FILM D'ALFRED HITCHCOCK LA MAISON DU Dr EDWARDES (SPELLBOUND)

Hallucinant !

AFFECTIONS DES POUMONS ET DES BRONCHES
RHUMES - TOUX - BRONCHITES
GOUDRON GUYOT
LIQUEUR - CAPSULES
TOUTES PHARMACIES
Visa 424-P-7918

ROYAL HAUSSMANN ★ LE RITZ
VERS FR. AU MELIES 2, R. CHAUCHAT PL. PIGALLE • VERS FR.
LE PARIS VERSION ORIGINALE CHAMPS ELYSEES
L'UNIQUE L'INCOMPARABLE
CHARLIE CHAPLIN
dans
Monsieur VERDOUX
LES ARTISTES ASSOCIÉS

PRÊTS 1.75 %
CRÉDIT DE FRANCE D'OUTRE-MER
LA PLUS PUISSANTE ORGANISATION DE CRÉDIT A FORMULE AMÉRICAINE
88, R. DE LA FAISANDERIE PARIS 16e

CES DEMANGEAISONS
quel supplice !...
...disent tous ceux qui souffrent d'eczéma, acné, psoriasis, boutons.
Ils les combattront en appliquant sur le mal des compresses d'Eau Précieuse Dépensier (50 ans d'existence).
Sans odeur, ne tachant pas, ne graissant pas, l'Eau Précieuse Dépensier, cicatrisante et désinfectante tend à rendre aux tissus leur vitalité. Aussi est-elle également recommandée contre ulcères et plaies rebelles. Demandez-la à votre pharmacien. Visa n° 763 P 9144.
(Communiqué.)

PAMPLEMOUSSE
VETEMENTS ELEGANTS POUR FILLETTES-GAMINNETS
à des prix très modérés
5 % de réduction sur présentation de la Carte Famille nombreuse.
OUVERT SAMEDI
183, boulevard Saint-Germain
Métro Bac et St-Germain-des-Prés
BABYLONE 12-49

La clôture des deux premières tranches de l'Emprunt libératoire du prélèvement est reportée au 27 Mars.
Votre intérêt est de souscrire avant cette date.
29

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Comptez-vous huit !

UN SEUL GROS FAVORI, SOCHAUX arbitrera trois rencontres serrées

En quart de finale, il n'y a plus de matches faciles. S'ils ne sont pas tous aussi « tapageurs » que Lille-Racing, on peut être sûr, néanmoins, qu'ils seront disputés avec un dynamisme de circonstance. On ne peut manquer d'être impressionné par le nombre extraordinaire de spectateurs qui va se presser samedi et dimanche à Paris (Parc et Colombes), à Bordeaux et à Roubaix.

La seule location pour Colombes atteint quatre millions !

Il semble que cette année, la Coupe n'a pas voulu plaisanter, les huit concurrents qui vont entrer en lice ont été triés par le sort qui, en l'occurrence, a fini par montrer qu'il avait quelque connaissance en football.

Un seul gros favori : Sochaux, à condition qu'il renouvelle son match contre Nancy !

Les trois autres rencontres sont assez équilibrées.

Quoi qu'il arrive, la seconde division aura un représentant en demi-finale : Bordeaux ou Colmar.

Le match vedette : LILLE-RACING

(dimanche, à Colombes, à 15 h.)

Gagner la Coupe une troisième fois consécutive est le rêve de Lille.

Mais les hommes de Louis Hennо tombent sur « leur bête noire » dès les quarts de finale.

C'est la troisième manche du duel implacable qui oppose Lille et le Racing en Coupe depuis la guerre.

En 1945, le Racing battit Lille en finale. L'année suivante, les Nordistes prenaient leur revanche en quart de finale à Bordeaux.

Lille espère l'emporter parce que :

- *Baratte est dans une forme extraordinaire.*
- *Röder a montré qu'il savait organiser une attaque.*
- *Carré et Dubrucq sont deux demis aile remarquables.*
- *L'équipe tout entière est en excellente condition.*

LILLE

Wittowski
Jadrezak Sommerlynck
Dubrucq Prévost Carré
Roeder Tempowski
Vandooren Baratte Lechantre
Morel Bongiorni Gabet
Vaast Nikolitch
Leduc Lamy Grizetti
Salva Arens
Vignal

RACING

Arbitre : M. Lequyader.

LE RACING ne court plus qu'un seul lièvre cette année : la Coupe. Il a préparé son match contre Lille avec le plus grand soin. Vaast et Nikolitch ont été réservés à cet effet.

Les Parisiens sont confiants et espèrent que :

- *Leur attaque débordera la défense illiloise un peu lourde.*
- *Bongiorni voudra soutenir la comparaison avec Baratte.*
- *Lamy sera un bon policeman.*
- *Leduc et Grizetti harcèleront les inters adverses.*

Favori : *Racing.*

D. R.

Comment ils se sont qualifiés :

LILLE : 1/32e b. Montlucon 7-0 ; 1/16e b. Saint-Quentin 6-0 ; 1/8e b. Angers 3-1.

RACING : Tours préliminaires : b. Lorient 3-1 et Quevilly 13-0 ; 1/32e b. Castres 7-2 ; 1/16e b. Cannes 4-3 (ap. prolong.) ; 1/8e b. Nice 1-0.

STADE FRANC. : 1/32e b. Nantes 1-0 après avoir fait match nul 1-1 ; 1/16e b. C.A.P. 4-0 ; 1/8e b. Béthune 4-0.

LENS : Tour préliminaire : b. Bruay 8-2 ; 1/32e b. Saint-Etienne 3-0 (apr. prolong.) ; 1/16e b. Bayeux 2-0 ; 1/8e bat Rennes 3-2.

SOCHAUX : 1/32e b Red Star 3-0 après avoir fait match nul 1-1 ; 1/16e b. Le Thillot 6-1 ; 1/8e b Reims 2-1 (apr. prolongation).

NANCY : Tour préliminaire : b Blénod 4-0 ; 1/32e b. Angoulême 2-1 (après prolong.) ; 1/16e b. Toulouse 2-1 ; 1/8e bat Troyes 2-1.

COLMAR : Tour préliminaire : b. Pontarlier 4-0 ; 1/32e b. Amiens 1-0 ; 1/16e b. Rouen 6-1 ; 1/8e b Gueugnon 3-0.

BORDEAUX : 1/32e b Stade Bordelais 4-0 ; 1/16e b. Dieppe 3-0 ; 1/8e bat Metz 2-0.

Les derniers tuyaux d'entraînement :

LILLE : présentera son équipe habituelle avec Roeder inter droit

RACING : rentrée de Vaast de Grizetti et de Nikolitch.

STADE FRANÇAIS : Drouet ne jouera pas et sera remplacé par Maschio.

LENS : Mankowski est partant douteux Duffaler jouera.

SOCHAUX : Gardien prendra sans doute la place de Tichy en mauvaise forme. **NANCY** : Gudmundsson, blessé, laissera sa place à Juillard.

COLMAR : Deckert, fatigué, ne jouera pas. Rentrée de Gérard.

BORDEAUX présente son équipe au grand complet.

Les pronostics de France-soir :

RACING, STADE, SOCHAUX, BORDEAUX.

La dernière cote :

Racing et Lille à égalité ;
Stade vainqueur à 4 contre 1 ;
Sochaux vainqueur à 8 contre 1 ;
Bordeaux vainqueur à 2 contre 1.

Dany REBELLO.

LA COUPE

AUJOURD'HUI :
AU PARC DES PRINCES :
Bordeaux - Colmar

DEMAIN :
A COLOMBES : Lille - Racing
A BORDEAUX : Lens - Stade Franc.
A ROUBAIX : Sochaux - Nancy.

Cet après-midi, au Parc

SWIATEK pensera à France-Italie

Les Girondins n'ont plus la vedette... Et pourtant...

- Il ne faudrait pas grand'chose, cependant, pour qu'ils retrouvent bien vite leur prestige.

Celui qui leur fit gagner l'objet d'art de M. Charles Simon en 1941..

Des noms ? Il y en a, des joueurs cotés, s'il vous plaît !

- Swiatek, demi-centre contre l'Angleterre en 1947. Le « King-Kong » bordelais veut plaire à Gaston Barreau.
- Arnaudeau, plusieurs fois sélectionné.
- Planté, Persillon, Krebs, Kargu, M'Barek, Merignac, joueurs qui ne déparent aucune équipe de division nationale.

Mauvais départ, défaite à Colmar. Bordeaux vaut mieux que son classement actuel. Treize matches encore en championnat. Les Girondins n'abaissent pas encore leurs cartes maîtresses.

- La Coupe doit leur valoir une belle consolation.

—o—

Colmar joue encore sur deux tableaux

- Sa défaite devant Le Havre est déjà oubliée : un simple accident. La Coupe est un attrait. Le championnat plaît avant tout.
- Jérusalem sera-t-il le Messie ?
- Créteur conservera-t-il son sang-froid ?
- Wawrzyniak dominera-t-il Swiatek ?
- Kryské et Battistella passeront-ils devant Gallice et M'Barek ?

Autant de questions qui peuvent influencer le résultat final.

Bordeaux, plus complet, plus aguerri, devrait se qualifier.

Raymond ROUSSELIN.

au Parc des Princes à 15 heures

COLMAR (vert et blanc)

Créteur
Demuth Linkenheld
Teissonnier Wawrzyniak Marczewski
Zopp Jérusalem
Battistella Gérard Kryske
Planté Kargu Persillon
Krebs Arnaudeau
Gallice Swiatek M'Barek
Garrigа Mézes ou Villenave Mérignac

BORDEAUX (bleu et blanc)

Arbitre : M. Le Foll.

AUX SIX-JOURS

Confidences sur un abandon

BLANCHET. — *Certes, j'avais mal au dos par suite de la fatigue, mais la décision est sévère. J'avais encore des réserves.*

PIEL. — *Les Six-Jours, avec leurs fréquents et fulgurants démarrages, convenaient mal à André. J'espère bien faire avec Landrieux.*

LANDRIEUX. — *Enfin, la chance tourne. Piel et moi avons déjà élaboré une tactique.*

Classement à midi

Blanchet ayant abandonné ce matin, l'équipe Landrieux-Piel a été formée.

1. Bruneel - Naeye, 175 points ;
2. Lapébie - Serès 94 points ;

A 1 TOUR :

3. Girard - Louviot, 47 pts ; 4. Thyssen - Depauw, 44 pts ; 5. Schulte - Boeyen, 8 pts ; 6. Giorgetti - Fournier 6 pts ;

A 2 TOURS : 7. Pousse - Dousset 74 pts ; 8. Strom - Arnold 53 pts ; 9. Bruylandt - Adriaenssens 28 pts ; 10. Mignat - Guillier 19 pts ; 11. Ignat - Surbatis 8 pts.

A 4 TOURS : 12. Moretti - Reynès, 26 points ;

A 5 TOURS : 13. Godeau - Goujon 43 points.

A 7 TOURS : 14. Goussot - Souliac 66 points ;

A 9 TOURS : 15. Bouvard - Capelli, 78 points ;

A 11 TOURS : 16. Bruneau-Redolfi, 91 points ; 17. Landrieux-Piel, 45 points.

Un bel espoir s'accroche aux roues des jeunes routiers de France

(De notre envoyé spécial André COSTES)

SAN-REMO, 20 mars. — Dans l'ensemble — et c'est une constatation assez réconfortante à la veille des grandes confrontations franco-belges — les Français se sont montrés assez égaux aux Flandriens.

Il faut préciser et dire que les jeunes Français ce qui donne une force particulière au fait.

C'est, en effet, Bernard Gauthier, en se classant huitième, qui vient en tête du classement français de Milan-San-Remo. Il termina avec le peloton qui prit Coppi en chasse dès l'échappée de Varazze. Combien il est regrettable que Gauthier ait crevé au Turchino, alors qu'il était, avec Pierre Diot, parmi le quintette des échappés.

La route étant envahie, Gauthier ne put disputer convenablement sa chance au sprint. Sciardis, qui était également dans le peloton, fut jeté à terre par un spectateur et Bizzi fut déclaré vainqueur. Maurice Kaillert est second du sprint. Le Provençal a pris la vingt-quatrième place. Mais Robert Chapatte, logiquement, aurait dû le devancer. Il fut très bien, ce Chapatte dans lequel Antonin Magne place, cette année, beaucoup d'espoirs.

Pernac, quatrième Français, eut hélas ! à surmonter deux crevaisons consécutives, ce qui constituait un handicap considérable.

Sous le ciel menaçant de Swansea

FRANÇAIS ET GALLOIS S'AFFRONTENT

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

SWANSEA, 20 mars. — Le soleil printanier qui nous avait accueillis à notre arrivée ici a fait place à un temps gris, mais la matinée s'est passée sans pluie. Le terrain du stade de Saint-Helen paraît en excellent état quoique un peu glissant par endroit.

Les journaux n'ont pas fait grand bruit autour de ce dixième France-Galles. Le match de football Swansea-Football Club Torquey a retenu toute leur attention, en même temps qu'il a attiré une grosse affluence impatiente de savoir si le onze local, imbattu jusqu'alors, va poursuivre sa marche victorieuse.

L'équipe de France a quitté à midi et demi son hôtel de Caswell Bay, où tous les joueurs avaient été sérieusement examinés par le masseur Lapendery. Ils ont été reçus par le maire de Swansea qui avait offert un banquet en l'honneur des dirigeants et des journalistes français.

— Si nous avons le bonheur de bien débuter et surtout de marquer les premiers, je crois que nous pouvons causer une surprise, nous dit Béraud, et cela malgré les absences de Puig-Aubert et de Caillou. Les remplaçants ne sont nullement émus et décidés à bien faire.

Quant à l'entraîneur Duhau, il parle peu :

— Un match, j'ai toujours peur de perdre. Ce n'est qu'au bout de vingt minutes que je puis me faire une opinion.

FRANCE

Barreteau
Kaempf Dejean Hatchondo Lespès
(o.) Taillantou (m.) Duffort
Calixte
Brousse Berthomieu
Riu Durand Béraud
o
F. Foster F. Osmond B. Gadswain
I. Owen E. Gwyther
F. Whitcombe
(o.) W.H.T. Davies (m.) J. Jenkins
R. Francis E.H. Ward G. Price A. Edwards
J. Jones

Arbitre : M. Pascal.

GALLES

Après l'Amérique, la Suisse attend Marcel CERDAN...

car Gilbert STOCK devant FLURY n'a pas tenu ses promesses

(De notre envoyé spécial René DUNAN)

GENEVE, 20 mars. — Tout comme Edith Piaf avec qui il a voyagé, Marcel Cerdan fait recette : partout on le réclame et Genève, qui l'attend depuis longtemps, est décidée à faire usage de son droit de péremption. C'est que le champion d'Europe, s'il a battu les champions helvétiques Sury et Seidel, ne s'est pas encore produit dans la Confédération. Or, ici, on applaudit toutes les gloires.

La Comédie-Française avec Marie Bell, le corps de ballet de l'Opéra avec Licette d'Arsonval, les lettres avec Francis Carco, ont foulé les planches des théâtres et des cercles. Si l'on trouve presque inconvenant que Marcel Cerdan n'ait pas escaladé le ring de Plainpalais.

C'est d'ailleurs là qu'hier soir, M. Camille Griot et d'autres organisateurs me faisaient part de leur intention d'inviter une fois de plus les meilleurs boxeurs français.

— Nous ne pouvons, faute de salles et d'adversaires, offrir un combat à votre champion d'Europe, me disait M. Lévy, président du Cercle des Sports de Genève, mais nous serions heureux et désireux de l'accueillir en exhibition.

— Certes, nous avons la facilité d'avoir des devises pour garantir les bourses, affirmait-il, mais la salle nous manque...

Au point où en sont les choses, il est certain que seule la Suisse pourrait, à l'heure actuelle, envisager pareille organisation. Il faudrait pour cela prendre le risque de « monter » le match en plein air, et c'est précisément ce risque que les organisateurs helvétiques ne paraissent pas vouloir prendre.

Un Stock surfait

En attendant cet événement qui serait le couronnement de sa carrière de promoteur, M. Griot se contente d'organiser plus modestement, dans la salle popu-

laire de la rue de Carouge. C'est là qu'hier soir il nous avait convié au match Gilbert Stock contre Fred Flury.

Pour cette soirée franco-suisse, les deux adversaires s'étaient fait des politesses. Gilbert Stock rendait 2 kilos à Flury, qui lui rendait de son côté une bonne dizaine d'années.

J'avais vu Stock au mois de novembre dernier faire match nul avec Lahousine. Depuis, il avait remporté quelques succès faciles et souvent flatteurs. On pouvait donc penser que la volonté, la puissance du poulain de Josié expliqueraient que le Suisse, débordé, ne pourrait réagir. Or, c'est le contraire qui s'est produit : le vétéran Flury, avec son expérience, sa boxe plus classique, a nettement pris le dessus.

Le Français a boxé sans esprit d'à-propos, voire sans réflexes. Au fond, Stock encaissait sans esprit de défense des uppercuts dont la répétition devenait fastidieuse ; je me demandais s'il n'y avait pas erreur sur la personne. Aussi à l'issue de ces rounds où il se battit avec cœur à défaut de science, le Suisse obtint la décision

Gilbert Stock a été surfait.

C'est la conclusion qui s'imposait à l'esprit de tous, et c'est celle aussi que l'on peut écrire pour expliquer sa modeste exhibition.

Ce soir, à la Mutualité

JEAN STOCK sur les traces de CERDAN

La Mutualité innove. On y boxera ce soir (20 h. 45) et cette réunion sera très parisienne. Albert Préjean, Jean Marais et Jean Cocteau y trouveront. Rassurez-vous, ils demeureront dans leur fauteuil. La vedette revendra aux deux combats très attractifs : Jean Stock-Gus Degouve, Ben Abdallah-Vartanian.

Jean Stock est un jeune poids moyen. Ses sorties sont toutes suivies avec intérêt. Peu à peu il se rapproche du groupe de tête, de Marcel Cerdan. Ce docker de Confians-Sainte-Honorine possède un style rudimentaire mais efficace. Un garçon qui se bat courageusement du premier au dernier round.

Gus Degouve lui sera opposé. Ce fausse garde est toujours redoutable. Tenu à l'écart depuis quelque temps, une victoire lui permettrait de trouver dans l'immédiat quelques contrats. Il fera tout pour réussir.

Stock sera notre favori.

Dernièrement, à Wagram, Ben Abdallah endormait Camus pour cinq bonnes minutes. Ce jeune mi-lourd, qui est passé sans transition des matches amateurs aux dix rounds pro, est encore un novice. Mais il frappe.

Le beau Vartanian devra ouvrir l'œil s'il ne veut pas se faire étendre les bras en croix.

Jacques CHAPUS.

Tony Zale bat Lou Woods par k.o.

TOLEDO CITY, 20 mars. — Tony Zale a battu hier soir Lou Woods, de Detroit, par k.o. à la troisième reprise.

Après avoir dominé son adversaire pendant les deux premières reprises, l'ancien champion du monde des poids moyens a attaqué violemment des deux poings à la troisième et a mis fin au combat par un fulgurant crochet du gauche à la mâchoire.

MEDINA battu par k. o. technique

GOTEBERG 20 mars. — Theo Medina a été battu hier soir par le Finlandais Ask par k.o. technique (arrêt de l'arbitre) du Weidin a battu Carl Nielsen par k.o. au cinquième round

Thierry-Berto font match nul

L'Elysée-Montmartre rouvrait ses portes, hier soir, à la boxe avec une très honnête assistance.

Lors Thierry recevait l'Italien Ludovic Berto. Le combat, émaillé d'accrochages, fut terne. Les juges renvoyèrent les deux adversaires dos à dos.

Mourguiart, en battant Carrigand au 8e round, souleva la foule d'enthousiasme. Garcia-Goudelin : match nul.

Dans le duel Toulon-Bayonne, c'est le rugby qui doit être vainqueur

Le rugby est parti à la reconquête du public de la capitale. Dimanche dernier, Montferrand et Tyrosse nous gratifiaient d'une partie émotionnante.

Demain, au Parc des Princes, à 15 heures, Toulonnais et Bayonnais, en essayant d'arracher leur qualification pour les demi-finales du championnat des XV, doivent se livrer à un duel spectaculaire, rapide, fait de belles envolées, et en fin de compte, très indécis.

Les Bayonnais, enterrés prématurément, viennent d'effectuer une remontée assez sensationnelle, due à la bonne tenue de leurs avants qui, inférieurs en poids, jouent très vite et à la main, emmenés par Serres, G. Larre, Casteig et Pecastaingt.

Quant aux lignes arrières, elles ont toujours été le point fort de l'Aviron.

grâce à Dauger, le « feinteur-né », à Junquas, excellent maintenant à l'arrière, aux jeunes Pargade, Borombo, Brisson, et à l'ancien E. Elisalde, dont le coup de pied est toujours précieux.

Toulon a lui, une équipe complète, dont les avants plus lourds, plus rudes, doivent prendre l'avantage à la touche et, sans doute, à la mêlée. Laugier (talonneur), Bonnus, Sancey, Cuzacq en sont les vedettes. Mais, derrière, il y a aussi Vassal, Frois et surtout l'aile internationale Bordenave - Jeanjean.

Si les avants bayonnais tiennent, l'Aviron peut arracher une victoire sur contre-attaque. Sinon, la plus puissante machine de Toulon l'emportera.

René CLIQUE.

Le drop-goal comptera 3 points l'an prochain

LONDRES, 20 mars. (de notre envoyé spécial permanent). — Un drop goal ne vaudra plus que trois points à partir de la saison prochaine. Telle est l'importante décision qui a été prise par le comité international du rugby qui s'est réuni hier à Edimbourg.

Une autre règle du jeu a été revisée. C'est celle de la mêlée. Dès maintenant, un pilier pourra suivre la balle du pied lorsqu'elle est mise en mêlée. Pour l'instant, aucun joueur n'a le droit de lever le pied dans la mêlée tant que la balle n'a pas dépassé les deux pieds du pilier qui se trouve du côté d'où vient le ballon.

Les équipes

BAYONNE : Junquas ; Pargade, Dauger, Borombo, Brisson ; (o). E. Elisalde, (m) Pascaud ; Labadie, Serres, G. Larre ; Pecastaingt, Elisalde, Vergez, P. Labadie, Casteig.

TOULON : Bodrero ; Loiseau, Solomone, Bordenave, Jeanjean ; (o) Frois, (m) Vassal ; Cuzacq, Jaffrain, Pinardeau, Sancey, Bonnus, Monir, Laugier, Alessandri.

⊙ ⊙

Le match Racing-Dijon comptant pour les 32e de finale de la Coupe de France, qui avait été remis par suite des chutes de neige, aura lieu demain, à 16 h. 30, à Jean-Bouin.

En Honneur, le Stade Français recevra La Rochelle, à 15 heures, au stade de la Faisanderie.

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit

2 JOURS DE PARUTION

DEMANDES D'EMPL. 60f

Dame secrét. sténo-dactylo aide compt. Sér. rét., bonne prés., cherc. emploi stabl. DURGEON 70, rue de Dunkerque, PARIS

Jf fb. prés. dem. emp. secrét. sténo-dact. ou vendeuse articles luxe. Ecr. No 32.171, France-soir

Dame sér ch. men. de 6 à 8 h mat. ou extr. le soir. 32.121, F. s

Employée de bureau comptable sténo-dactylo, 12 ans exp. gds Magas., 8 ans caisse, 20 ans ad ministration, demande emploi si possible demi-journée maison particulière. Ecr. No 32.079, France-soir

Jf. dem. emploi bur. ou vendeuse. Ecr. P.R. No 31.987, France-soir

Mme franç. 36 a., b. prés., tr. b réf. moral., étud. sec. parl. b. angl., tr. exc. ch. emploi même modeste si possible avenir Ecr. P.R. No 31.908, France-soir

Jf. dés. pl. tel. stadio. trav. Ecrit. Ecr. Latoni, 3, r. Voltaire

Jf. fille sér. emploi chauffeuse. Ecr. Bon. réfer. AUSTRUY 30, rue Michel-Ange, Vanves (S.)

Homme 30 a. act., b. réf. lib. dem j journ. opté, cat. rap., corresp. mise à jour chez commerç. Ecr. BRET. 11, r. d. Halles, Paris-1er

Mr 40 a. sér. parl. écr. all. cour d'ang. ch. emploi de confiance. Ecr. Pour, 6 CV, pouvoyeur, ch. empl. Brenner, 107, rue des Dames

Chauff. 40 a., sér. réf., av. cam mte 800 kg. bâch., ch. emploi journ. 1/2 journ. Tél. Ség. 31.67

Jne ménage actif ch. pl. ds hôtel, rest., cantine, pension famille, autre. A. maître hôtel, valet tte main, chauff., b. bricol. F. cuis pâtiss., ou f. de chamb. Sér. réf. Ecr. M. NADJAR, 44, rue de la Clef, PARIS-5e, qui transmettra

Chauff.-méc. 24 a., perm. p.id, t Ch. pl. ou chauff.-livr. 31,795, F.-s.

Mr conn. ts trav. bur. export. angl. Norm. rel. étrang. Plus. mach. écr ch. trav. 1/2 jour. No 31.800, Fr.-s

Homme 30 a. ch. empl. ss conn. spéc Ass. s'abst. Ecr. No 31.829, F.-s

Jne fem. sérieuse, ayant tenu de pet. aliment., cherche place caissière, vendeuse. Sérieuses référ. Ecr. P.R. No 31.834, France-soir

Secrét. sténo-dact. exper. justr., b. réf., rech. collab. intell. av. patron. Ecr. No 31.902, Fr.-s

Jeune homme 17 ans, prés. par parents rechch. place apprenti cycles, motos ou petite industrie. Ecrire PIERROT, 10, rue Chauchat, PARIS.

Chef courtier 1ère force RHONE, trav. 26-73, de 14 à 17h

Ex-comm.-ing part ch. empl. mag. Maurel, 9, av. Pte-de-la-Plaine-15e

Femme de ménage capable et sér. pl. sachant bien repasser, cherche des heures. PER. 20-72

H. 32 a. cél. b. pr. b. réf. dem place aide-infirm. hôp., clinique privée, sanat. Ecr. MYOTTE, 1, impasse Célestin, PARIS (20e)

Bachelière 21 ans, sténo dactylo début. b. conn. allem. et anglais cherche situation. BINET, 16, rue Jean-Bologne, PARIS (16e)

Jf. fil. 23 a. b. éduc. et inst. gén. consciencieuse, ch. emploi début de bureau ou classem. et téléph. NICOLLE, 1, rue des Ecoles (5e)

Jf. fil. 16 a. b. prés., réf. acc. photo dem. emploi vend. LE BRUN, 15, rue Jean-Lantier (1er)

Chauf. méc. Lperm. gazo, Diesel, ss. Laytien, 19, r. Roquette

B. méc. auto sér. réf. ch. empl. chef d'équipe. Séret, Beynes S.O.

Dame 26 a. ch. empl. conditionn manut. Gibory, 36, r. Chapelle 18e

M. 27 a. sér. t.b. prés. et éduc. conn. angl. ch. place stable Paris. Ecr. Baron, 74, r. Damrémont

Mén. 35 a. ch. loge conc. Issy ou env. de suite ou proc. Bernardo, 86, av. Verdun, Issy-les-Mx

M. cour. quest. fisc. fer compt. corr. ap. serv. Ecr. 32.403, F.-s

AIDE COMPT 26 a. réf. 1er ordre ch. situat. stable et d'aven. Ecr. 32.401, Fr.-soir

Tourneur 50 a. permis T.P.L. demande pl. chauffeur T ou M. ts. vraison transport même ède par soirée ou week-end. Ff. soir. Fr.-s

Jf. prés b. bach. l.d. ste ch. empl. sérieux, présente sér., ou vend. comm. luxe. Ecr. P.R., No 32 268, France-soir

GARDES D'ENFANTS 120f

Dem. enf. 4 a 5 a. TRE. 16-19

Cherche personne capable, sér. et active pour s'occuper, ch. samedi soir au dimanche soir, ainsi que jours fériés, d'un bébé de 4 mois. Bien nourrie, couchée. Bons gages. Dans pavillon, avec jardin, 10 km. de Paris. Ecr. : HUSTER et Cie, 5, r. de la Banque, Paris

Infirmière pr enf. à part. 3 à b jour. Gr. faut. Vitry aux-Log (L)

TRAVAUX A FAÇON 200f

Dactylo rap. dem. travx domic circulaires, copies, etc. Ecr Sab, ommères, 83, r. Carnot-le-Pein ture, papier. Paul. Inv. 52 58

OFFRES D'EMPLOIS 250f

Jne hom coursier avec bicyclette prés par parents si poss. Rédaction Lalibre, 110, bd Haussmann

1e VENDEUSE spécialisée layette et confect enfant. Réf. simil Se EMPLOYER COMPTABILITE Se prés. Galeries, 46, av. Orléans

On dem. pour vendeuse pour lingerie et soutien-gorge Bellisle, 8, r. Halévy, Paris (9e)

Usine Paris des. prendre ch for mat professionn. pr spécialité (rien de la chaussure, trav. assis), hommes 26 a. max. lib. obl milit., event mutilés jambes. Gain imm. Sal. base coav. coll. Prime apr. forfait 3 mois. Ecr. SCOMA 1, servv. P. 39, av. Friedland (8e).

SOCIETE RATEAU A LA COURNEUVE recherche : 1 EMPLOYE écritures et préparations chaudronnerie. 1 CHIMISTE métallurgiste au courant analyses aciers spéciaux et alliages. Ecrire ou se présenter.

Manœuvre-mécan. dem. Martinet, 85 b., av. Wagram. Car 50-26

Trav. tric. assemb. 150/200 fr heure, présentat. correcte exig. 19, rue Tournefort. Lundi, mercredi, samedi, 14 à 16 heures.

Laboratoire cherche Jeune homme de 16 à 17 ans, sérieux, présenté par parents, pour travaux manutention. Ecr M. RIBOT 81, rue Réaumur, Paris, qui convoquera

Ch. j.ne garç. pr téléph., courses, prof. prés. p. mar. Opé. 25-04

Puisse entrepr. comm. dem. qq collab franc bon. instr. gén. pour poste b. rém. et avcg. 44, r. Lisbonne, 1er ét., B. 102, lundi, 10-12, 15-17

Harmonica. Recherch metteur au point spécialisé fabrication jouets harmonicas. Ecrire Sté PINTO 24, r. Mogador, PARIS

N. photo, ni ass. sit. d'appoint ou bon. situat. VIOLOT, 28, du Rendez-Vous 12e. Ts. les jours

1o) DESSINATEUR CHEF de Groupe
2o) DESSINATEURS d'ét. et exécut. expérimentés mécanique générale tôlerie, fumisterie, demandés par importante Sté de Construction Fours industriels électriq. et à combustion. Ecr. avcg réf. Chef Personnel, B.P. 13-16, PARIS.

FORD demande d'urgence : STANDARDISTE parlant couramment anglais. Sérieuses références exigées. Se présent FORD POISSY le matin. Service du Personnel, du lundi au vendredi

Organisme Professionnel dem. M. pr suivi et recrut. adhérents province, sit. très imp. Fixe + com. Ecr. FEDE, 17, Paix-1er

Usine moulage matières plastiques à OYONNAX (Ain) ch mécanicien outilleur mouliste qualifié chef d'équipe pour fabrication moules injection. Logement moderne avec chauffage ps couple Ecrire : FICHET, 83, r. Temple

Pour banlieue Ouest, demandons 1 mag. ayant expér. inutile, excellentes références. Ecrire seulem Ne pas se présenter Pompes GUINARD, Demi-rte la Fouilleuse, Saint-Cloud (Seine et Oise)

Chaussures dames cherche mécanic. apprêteuses, atel. et domic. Fixe, 42, r. des Vinaigriers, (10e)

LES CHAUSSURS D'ART LEPICART
21, rue Olivier Métra, Paris-20e
DEMANDENT
APPRETEUSES
COUPEURS
MAILLOCHEURS REPASSEURS
Bons sal. Cantine. Avant. divers
REGLE NATIONALE DES USINES RENAULT demande : CHRONOMETREURS en tôlerie : CHRONOMETREURS sur presses à emboutir et à découper. Se présenter, 11, avenue Emile-Zola, BILLANCOURT (Seine) (Métro : Billancourt)

Dem. étalagiste genre Prisunic pour province. S'adr. BAZARS du MIDI, 102, rue de Provence

On demande :
CHRONOMETRANALYSTES
connaiss. tours. Se prés. sf lundi, C.B.I., 116, r. Danton, Levallois (Métro : Anatole-France)

Rech. b. peintre auto. Se prés. 251, bd St-Denis, COURBEVOIE

Dem. excel. vendeuse corn. ap. Paris, si shortage. Voir le lundi seulem. Mouly, 44, r. Amsterdam.

On dem. bons monteurs en blanc sachant braser et souder cadres vélos. Se présenter 3, r. KRETZ, 52, rue de Belleville, Paris

REMAILSTOPP, 89, rue de la Convention, Paris-15e, demande de BONNE REMAILLEUSE.

Mécanicien auto mécan. gén. et gal. qual. Vernis Soudee, 26, av. Paris, Villejuif, ITA. 34-30.

Rech. TOLIERS, FORGERONS pr carrosserie luxe 37, avenue Paul-Doumer, Rueil-Malmaison.

Bons soudeurs arc. Cantine. Chaudronnerie Courbevoie, 33, r. P. Timbaud, Courbevoie. Réf. exig.

Rech. pr banlieue N. ch. un bon